



24^e FESTIVAL
**AU FOIN
DE LA
RUE**
ÉTHIQUE &
ÉCLECTIQUE

4 & 5 JUILLET 2025
SAINT-DENIS-DE-GASTINES (53)

Revue de presse

Sommaire

Culture.....3
Social.....63
Environnement.....71
Fonctionnement.....75



Culture



COURRIER DE LA MAYENNE

25/09/2024

Accueil > Communes

Saint-Denis-de-Gastines. Une rentrée joyeuse avec Au coin du foin

Communes. La deuxième édition d'Au coin du foin se tient samedi 28 septembre.

Publié le 25/09/2024 à 13h10



La Tila Tribu en pleine séance de cabaret d'improvisation. - Au foin de la Rue

Le samedi 28 septembre, l'association Au foin de la rue organise la deuxième édition d'Au coin du foin. " Depuis l'année dernière, le dernier week-end de septembre est devenu un temps fort pour l'association, explique Laura Violette, chargée de communication. C'est l'occasion de se retrouver autour de temps conviviaux, de découvertes artistiques et d'échanges sur les enjeux à venir."

Au coin du foin revient donc pour animer le bourg de Saint-Denis-de-Gastines, avec toujours la même envie de célébrer la fin de l'été tous ensemble. Entre la rue de Bretagne et la Bagagerie, spectacles, concerts et animations s'enchaîneront toute la journée et la soirée.

Au programme 12h-14h : pique-nique partagé. 14h30-15h15 : Tila Tribu (cabaret d'improvisation). 15h15-16h15 : Thomas Carabistouille (déambulation contée). 16h30-17h30 : atelier théâtre d'impro avec Tila Tribu. 18h-19h : concours d'air chant. 19h15-20h : Mely Ramirez, chanteuse mexicaine, invitée par la mairie de Saint-Denis-de-Gastines. 20h15-21h15 : La Chanson Vagabonde. 21h30-22h30 : Afa Tribe. 22h45-00h : le collectif Totale Chatte.

Concert, danse, théâtre... samedi, au tiers lieu

Saint-Denis-de-Gastines — L'association Au Foin de la rue propose plusieurs animations gratuites, samedi pour la 2^e édition d'Au coin du Foin. Artistes et spectateurs ont rendez-vous à La Bagagerie.

Le rendez-vous

L'association Au Foin de la rue avait proposé l'an dernier la première édition d'Au Coin du Foin, un nouveau type d'animation regroupé sur un après-midi et une soirée, au cœur du bourg de Saint-Denis-de-Gastines (Nord-Mayenne). Elle propose une deuxième édition samedi 28 septembre 2024. « Notre volonté est de proposer à un large public une diversité de spectacles : concerts, arts de rue, théâtre, le tout en accès gratuit », indique Laura Violette, chargée de communication d'Au Foin de la rue.

Arts de rue, théâtre et chant en après-midi

Après un pique-nique partagé à partir de 12 h, la compagnie lavalloise Tila Tribu lancera son son cabaret d'improvisation à 14 h 30. Le public pourra s'initier au théâtre d'improvisation avec les comédiens de cette compagnie, de 16 h 30 à 17 h 30. À 15 h 15, Thomas Carabistouille déambulera dans le public avec son spectacle *En liberté*, intégrant de la musique, un spectacle de clown et

du conte.

À 18 h 15, débutera un concours participatif d'Air chant, à l'arrière de La Bagagerie. « Le principe : sur inscription préalable, les participants (à plusieurs si possible) proposent une chanson qu'ils chorégraphient et chantent. Le public sera sollicité et fera office de jury de ce concours », indique Laura Violette.

Concert et DJ en soirée

« Nous proposerons quatre temps musicaux variés ». De 19 h 15 à 20 h, Mélissa Ramirez proposera un concert de musiques traditionnelles mexicaines. « Je suis titulaire d'un diplôme de chant mexicain et je suis chanteuse professionnelle. Accompagnée d'une bande-son, j'interpréterai différents styles musicaux mexicains (classique, cumbia) et j'ai préparé une version française d'un de ces chants », précise Mélissa Ramirez.

Le duo La Chanson vagabonde prendra le relais de 20 h 15 à 21 h 30 : « Un duo guitare - chant proposant des chansons populaires ». Le trio Afa Tribe proposera ensuite un concert de musiques du monde, avec



Mélissa Ramirez, chanteuse professionnelle, interprétera des chants mexicains à La Bagagerie samedi 28 septembre, en début de soirée.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

une incitation à danser. Pour clôturer cette journée, il sera possible de danser avec le DJ set du collectif Totale Chatte.

Samedi 28 septembre, de 12 h à minuit, rue de Bretagne et La Bagagerie. Jeux en bois, buvette et restauration rapide. Gratuit et ouvert à tous.



Au Foin de la rue : se réinventer en permanence, un défi pour l'association mayennaise

Ne pas être uniquement un organisateur de festival : c'est l'objectif que s'est toujours donné l'association Au Foin de la rue. Une posture exigeante, mais porteuse d'avenir pour les membres du conseil d'administration et source d'échanges à l'assemblée générale qui s'est tenue à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), vendredi 27 septembre.



Ingrid Strebinger, coprésidente d'Au Foin de la rue et Flavien Morisset, vice-président. | OUEST-FRANCE

L'assemblée générale de l'association [Au Foin de la rue](#) s'est déroulée vendredi 27 septembre, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne).

Revenant [sur le festival qui s'est tenu les 5 et 6 juillet dernier](#), Ingrid Strebinger, coprésidente, observe : « **Un festival de qualité avec des têtes d'affiche ([Eddy de Pretto](#) et [Ibrahim Maalouf](#)) touchant des publics variés. Un public fidèle (la moyenne d'âge augmente), permettant une jauge stable depuis dix ans. Un festival qui conserve sa capacité de mobilisation : 1 300 bénévoles impliqués** ».

De son côté, Flavien Morisset, vice-président, analyse : « **Un mode de consommation musicale qui a évolué, le streaming ouvrant à une offre musicale très large ; avec pour conséquence la moindre envie de faire des découvertes en festival** ».

Concernant l'édition 2025, « **Thierry Bidet et la commission programmation y travaillent depuis mai dernier : nous avons des pistes de noms connus et de belles découvertes** ».

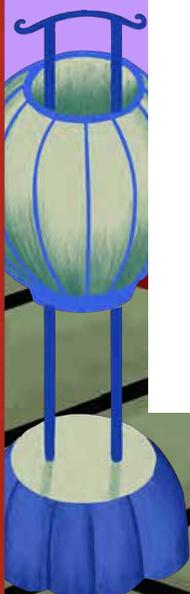
Une analyse des équilibres financiers

Concernant le bilan financier, un premier constat est dressé par la coprésidente : « **Le festival est déficitaire depuis 2019 ; c'est malheureusement le lot de la majorité des festivals associatifs. Quelques chiffres sur les six dernières années : les cachets des artistes ont augmenté de 64 % ; les charges de production (technique, accueil) ont augmenté de 94 % ; nous nous situons dans la moyenne nationale. Notre mode de financement historique du festival : 80 % en autofinancement (entrées, buvettes, restauration) et 20 % de subventions publiques ou privées (mécénat) »**. L'association doit donc gérer ses équilibres avec ses moyens : trésorerie antérieure, activités à caractère social, diversification.

De nouveaux partenariats sont à créer. « **L'ouverture prochaine de notre local La Station nous a conduits à une réflexion, avec l'aide de la ressourcerie de Montaigu, sur la mutualisation de notre matériel. Une prestation d'un kit festival au Collectif Festival 53 est envisagée** », indique Ingrid Strebinger.

Une organisation adaptée aux évolutions

Après l'assemblée de vendredi soir, le conseil d'administration compte onze membres, dont deux entrants : Hélène Moreau et Julien Roger. La coprésidence reste assurée par Ingrid Strebinger et François Mareau ; Flavien Morisset a été élu vice-président. Un nouveau poste de secrétaire a été créé, tenu par Lou-Ann Chrétien. « **Quatre commissions racines sont en place : ressources humaines, finances, bâtiment (la Station), logistique. Des commissions spécifiques sont activées pour la mise en place et la réalisation des événements ponctuels** ».



COURRIER DE LA MAYENNE

01/10/2024

Saint-Denis-de-Gastines. Avec Le Coin du foin, l'organisation d'Au Foin de la rue lance déjà sa saison

Communes. Le samedi 28 septembre à la Bagagerie de Saint-Denis-de-Gastines, la 2e édition du Coin du foin a permis à l'association Au foin de la rue de lancer son année et de remobiliser ses troupes.

Publié le 01/10/2024 à 15h54



L'une des équipes qui a participé au concours d'Air chant, arborant le nouveau tablier d'Au foin de la rue, disponible à la vente ! - JF Claudot

Le samedi 28 septembre, l'association Au foin de la rue organisait la deuxième édition d'Au coin du foin, à la Bagagerie et dans le bourg de Saint-Denis-de-Gastines.

Recréer la dynamique autour de l'association

" C'est une journée tout public, dans la continuité du samedi du Festival, souligne Ingrid Strebinger, coprésidente. L'idée est de rendre l'association et ses événements accessibles. Aujourd'hui, tout est gratuit. De plus, la commande du soleil a été honorée ! "

La programmation de l'après-midi " a été menée à 100 % par les bénévoles et a fait résonner des artistes locaux dans les rues de Saint-Denis. Pourvu qu'il y ait une édition 3 ! C'est là que l'esprit créatif des gens peut se manifester ".

C'est ainsi qu'entre le théâtre d'improvisation et l'atelier impro de la Tila Tribu de Laval, les spectateurs ont pu suivre les déambulations de Thomas Carabistouille. Puis tout le monde s'est retrouvé sur le parvis de la Bagagerie pour le concours Air chant très attendu.

Renouveler le festival pour cet été

" *Un concours de pas de chanteur et de pas d'instrument* ", comme l'a défini Nicolas Chrétien, vice-président. Cinq équipes se sont ainsi affrontées dans ce concours, très apprécié du public, venu nombreux applaudir les artistes.

La soirée s'est poursuivie avec le concert de Melissa Ramirez, venue à Saint-Denis-de-Gastines à l'initiative de la municipalité, la Chanson vagabonde, Afa Tribe et le set de Totale Chatte.

" *C'est une journée joyeuse et festive, relève Ingrid. Cet après-midi, des résidents de l'Ehpad sont aussi venus. Nous sommes plus disponibles et plus accessibles que le week-end du festival. Cela permet de remobiliser les gens et de recréer la dynamique de l'asso. Conscients des difficultés que rencontrent tous les festivals, nous allons nous renouveler pour cet été !*"



Saint-Denis-de-Gastines

Au Coin du foin, une ambiance « kermesse » réussie

L'association Au Foin de la rue organisait, samedi, la deuxième édition de son animation d'automne Au Coin du foin. « **Un temps mêlant arts de rue, concerts dans une ambiance détendue favorisant les rencontres et les échanges** », indiquait en début d'après-midi Ingrid Strebinger, coprésidente d'Au Foin de la rue.

L'esplanade de La Bagagerie, où se déroulait l'événement, a connu tout l'après-midi une ambiance de kermesse, membres d'Au Foin de la rue, bénévoles, habitants du territoire se côtoyant. Cabaret d'improvisation (Tita Tribu) et déambulation (Thomas Carabistouille) ont animé le début d'après-midi, avant un concours d'Air chant.

La chanteuse mexicaine Melissa Ramirez a ensuite capté le public en interprétant des chants mexicains traditionnels. « **Une présence dans le cadre d'un échange culturel avec la ville mexicaine de Jalpa, initié par la Mairie, le docteur Ernesto Herrera et**

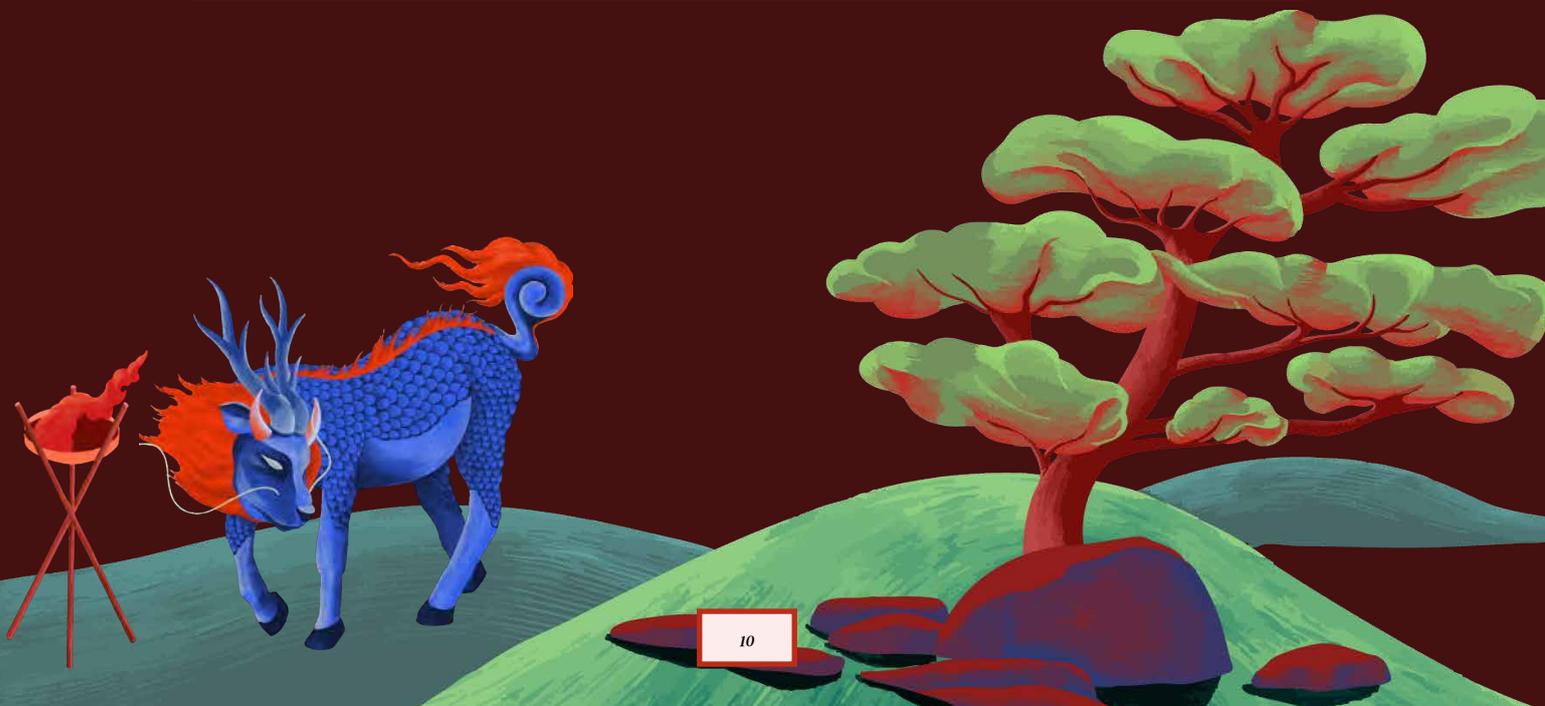


La chanteuse mexicaine Melissa Ramirez.

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

sa conjointe mexicaine », indiquait en début de concert Thierry Chrétien, maire.

De son côté, Ernesto Herrera indiquait : « **Nous souhaitons renouveler de telles collaborations, importantes pour nos cultures respectives** ». Des intentions se situant pleinement dans l'esprit d'Au Foin de la rue et son éclectisme affiché.



Une star des Jeux olympiques chantera lors de l'édition 2025 d'Au foin de la rue à Saint-Denis-de-Gastines

Les premiers noms de l'édition 2025 d'Au foin de la rue à Saint-Denis-de-Gastines sont connus. Le festival aura lieu les 4 et 5 juillet prochains. Les organisateurs ont levé le voile sur une partie de la programmation ce lundi 16 décembre 2024. La billetterie est ouverte.

📍 Saint-Denis-de-Gastines

De [Marcellin Robine](#)

Lundi 16 décembre 2024 à 17:01

Par [ici Mayenne](#)



Philippe Katerine fera le show à Saint-Denis-de-Gastines © Maxppp - Franck Dubray/PHOTOPQR/OUEST FRANCE/MAXPPP

À quelques jours de Noël, voilà peut-être **une idée cadeau** si vous connaissez des fans de [Philippe Katerine](#), Ben Mazué, Fatboy Slim, des Ogres de Barback et de La Rue Kétanou. Tous ces artistes seront sur la scène du festival Au foin de la rue à Saint-Denis-de-Gastines les 4 et 5 juillet prochains.

La billetterie est ouverte sur le site d'Au foin de la rue, avec des tickets moins chers, en quantité limitée : **le pass 1 jour est à 36 euros** au lieu de 45 euros, et le pass 2 jours à 60 euros au lieu de 69 euros.

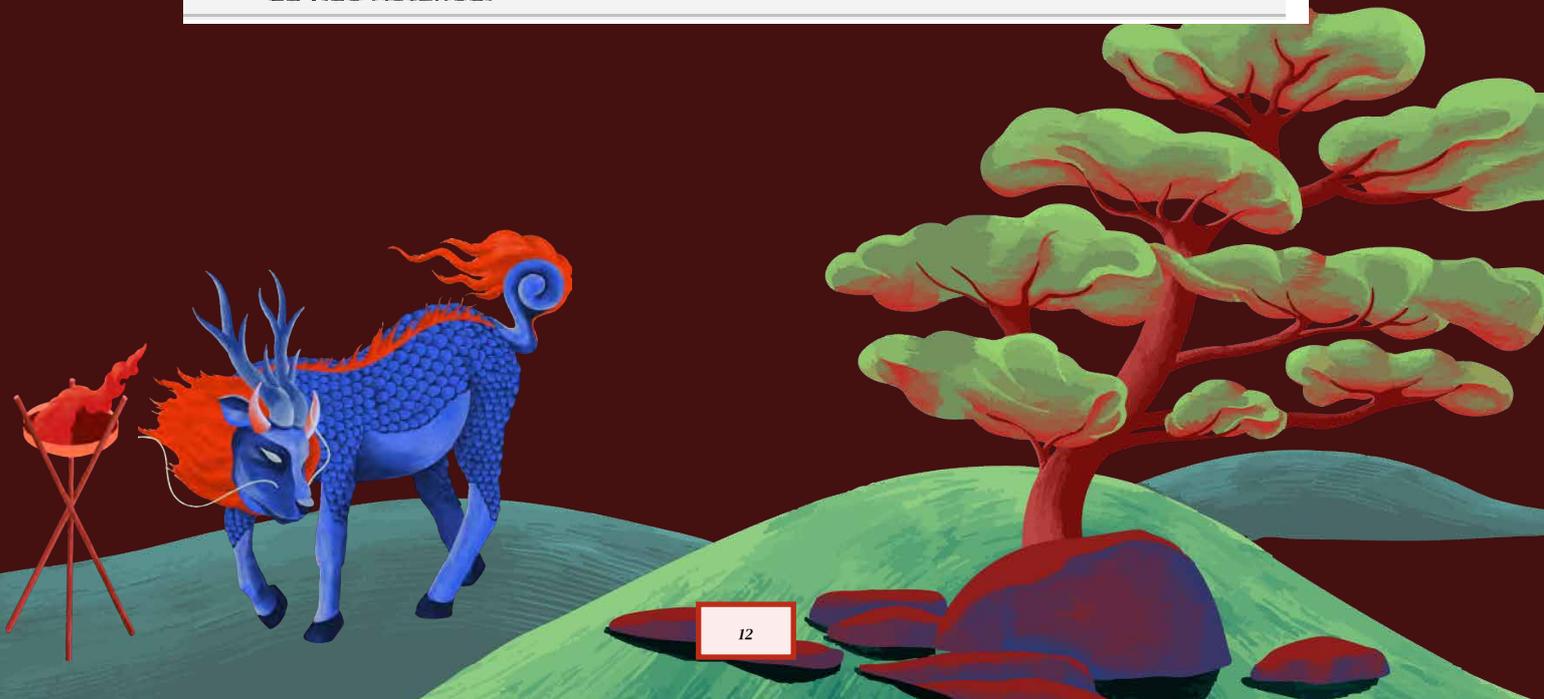
Le festival annonce aussi Ben Mazué pour le samedi. L'auteur-compositeur français est réputé pour ses chansons qui tendent vers le slam comme son morceau à succès *Quand je marche*. "Son prochain opus *Famille nous promet cette même douceur et puissance à la fois*", communique Au Foin de la rue.

L'auteur de "Right here, right now" présent

Le vendredi, les amateurs d'électro seront servis. Le DJ britannique Fatboy Slim se produira pendant deux heures à Saint-Denis-de-Gastines. Auteur de tubes légendaires comme *Right here, right now* et *The Rockafeller Skank*, il "mêle techno, rock, et hip-hop pour produire une musique électro positive et jouissive. Avec lui, le show est total", s'enthousiasme l'organisation.



Et pour pousser dans son traditionnel mélange des genres, Au Foin de la rue réunira deux groupes de variété française : Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou.



Philippe Katerine, Fatboy Slim, Ben Mazué : les premiers noms de l'édition 2025 d'Au Foin de la rue

Comme un cadeau de Noël avant l'heure, pour les festivaliers ! Ce lundi 16 décembre 2024, l'équipe du festival Au Foin de la rue a dévoilé les premiers noms des artistes qui monteront sur scène à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) pour l'édition 2025. Philippe Katerine, Fatboy Slim, Ben Mazué et Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou sont annoncés.



Philippe Katerine sera au festival Au Foin de la rue en 2025. | ARCHIVES VINCENT MICHEL / OUEST-FRANCE

La 24e édition du festival Au Foin de la rue aura lieu les 4 et 5 juillet 2025, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). La billetterie est déjà ouverte, ce lundi 16 décembre 2024. Et pour donner au public un avant-goût de l'événement, l'équipe du festival a partagé les premiers noms à l'affiche avec une promesse : « **On va encore une fois danser et chanter comme jamais.** »

Un grand nom de la musique électronique, ayant marqué la fin des années 1990 et le début des années 2000 est annoncé sur scène, vendredi 4 juillet. Il s'agit du DJ britannique Fatboy Slim. Il est auteur de tubes comme *The Rockafeller skank ; Right here, right now* ou *Sunset (bird of prey)* « **qui nous ont marqués depuis des décennies et qu'on continue d'avoir en tête** », présente l'équipe d'Au Foin de la rue.



Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou ensemble

Le même soir, Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou se produiront ensemble avec leur projet « Tout en commun ». « **Une histoire d'amitié qui se raconte en musique comme on les aime** », commente le festival. Les artistes ne seront pas en terre inconnue : ils ont déjà participé à Au Foin de la rue chacun de leur côté en 2014.

Un autre nom déjà associé au festival est annoncé pour l'édition 2025 : Philippe Katerine. L'artiste devait être présent en 2020 mais l'édition avait été annulée en raison du Covid. Après s'être illustré lors de la cérémonie des Jeux olympiques de Paris, il fera finalement le show à Au Foin de la rue, samedi 5 juillet. L'équipe présente : « **Il revient avec un nouvel album *Zouzou* avec cette même pop acidulée teintée d'une fausse désinvolture.** »



Le même soir, l'auteur-compositeur-interprète Ben Mazué sera à Saint-Denis-de-Gastines avec « **des textes à fleur de peau et des mélodies intimistes qui résonnent chez chacun de nous** », annonce le festival. L'artiste a été récompensé d'une victoire de la musique dans la catégorie concert de l'année en 2022. Son prochain opus, *Famille*, est annoncé pour février.

Vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025, Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines.
Programmation et billetterie : www.aufoindelarue.com

OXYGÈNE RADIO

16/12/2024



AU FOIN DE LA RUE. PHILIPPE KATERINE, BEN MAZUÉ ET LA RUE KÉTANOU À L'AFFICHE

Dans le Nord-Mayenne, le festival Au Foin de la Rue recevra Philippe Katerine, Ben Mazué et La Rue Kétanou les 4 et 5 juillet.

Publié : 16 décembre 2024 à 16h54 - Modifié : 16 décembre 2024 à 16h55 Alexis Vellayoudom



Philippe Katerine présentera son nouvel album Zouzou
Crédit : CMJN BD-min

Philippe Katerine viendra-t-il habillé à Saint-Denis-de-Gastines cet été ? Réponse le 5 juillet. La star de la cérémonie d'ouverture lors des Jeux olympiques de Paris 2024 fait parti des quatre noms dévoilés par les organisateurs du festival Au Foin de la Rue. Aussi à l'aise derrière l'écran et que derrière le micro, il viendra présenter son nouvel album pop *Zouzou*. Parmi les autres artistes présentés, l'auteur, compositeur et interprète **Ben Mazué** avec son opus *Famille*, "un hommage à celles et ceux qui sont nos essentiels, de quoi vibrer tous ensemble", note les organisateurs.

Toujours dans le registre français, les copains de la bonne humeur **Les Ogres de Barback** et **La Rue Kétanou** se retrouveront sur scène autour de "Tout en commun" pour un bal folk et pop. Enfin, **Fatboy Slim** sera la garantie internationale. Le DJ britannique jouera un set de 2 heures. "Quarante ans à arpenter toutes les plus grandes scènes, et toujours la même fougue à faire danser les foules".

Au Foin de la rue : on connaît le nombre de festivaliers présents en 2024 à Saint-Denis-de-Gastines

Depuis 2023, Au Foin de la rue ne communique plus ses chiffres de fréquentation au lendemain du festival organisé à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). L'association vient de publier une analyse détaillée des critères qui lui tiennent à cœur. Des données qui trouvent toute leur importance dans un secteur culturel chahuté par de récentes annonces politiques régionales.



Le public au pied de la grande scène du festival au Foin de la rue, en 2024. | JADE TAILLARD / ARCHIVES OUEST-FRANCE

La 23^e édition du festival Au Foin de la rue s'est déroulée les 5 et 6 juillet, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Depuis 2023, les organisateurs cessaient de communiquer les chiffres de fréquentation, refusant d'alimenter « une course effrénée au gigantisme qui nous semble en contradiction totale avec les questions fondamentales que notre secteur doit se poser actuellement ».

Qui sont les festivaliers ?

Quatre mois après l'événement, le chiffre est tombé : 18 190 festivaliers ont fréquenté l'édition 2024. La 23^e édition constitue donc « un très beau millésime, dont nous sommes très contents », indique Laura Violette, chargée de communication. À titre de comparaison, le festival avait réuni 15 000 personnes en 2022, dont 13 000 entrées, après deux années d'interruption liées au Covid-19. Laura Violette indique que 48 % des festivaliers sont Mayennais et leur moyenne d'âge est de 35 ans. 22 % d'entre eux en sont au moins à leur 5^e participation.

Lire aussi. Philippe Katerine, Fatboy slim, Ben Mazué : les premiers noms de l'édition 2025 d'Au Foin de la rue

Qui sont les bénévoles ?

Les 1 350 bénévoles impliqués « ont un âge moyen de 37 ans. Deux tiers d'entre eux sont Mayennais et 70 % ont déjà été bénévoles ». L'association emploie 7.3 ETP (Équivalent temps plein).

Sur les stands de restauration et des buvettes installés dans le site du festival, « nous privilégions les fournisseurs locaux : sur 37 fournisseurs de produits de bouche, 27 sont situés à moins de 100 km 60 % des propositions de restauration sont végétariennes. » Laura Violette précise que « 190 kg de denrées ont fait l'objet d'un don alimentaire à l'issue du festival ».

Une subvention supprimée

L'association bénéficie de 25 % de subventions publiques en 2024. Or, « **on nous a annoncé une suppression de la totalité de cette aide en 2025**, ce qui fragiliserait la pérennité de notre projet associatif ». En 2024, « nous avons reçu 33 400 € d'aides de la Région », précisent les organisateurs.

Enfin, en 2024, le festival représentait 69 heures de concerts, spectacles et animations, dont 19 concerts sur site. « Sur l'année, Au Foin de la rue a réalisé 120 jours d'action culturelle et sociale, auprès de 220 bénéficiaires. Quatorze structures sociales ont participé au montage et démontage lors du festival. Une preuve de notre utilité sociale et culturelle », conclut Laura Violette.



ESPRIT FESTIVALIER

18/12/2024



PROGRAMMATION

Quatre premiers noms pour Au Foin De La Rue



Par Sébastien Martinez 18 décembre 2024

Après une vingt-troisième édition remarquable en 2024, **Au Foin De La Rue** revient en 2025 avec une nouvelle charte graphique plus originale que jamais, des noms exaltants et, surtout, un objectif : faire danser la Mayenne jusque tard dans la nuit. Rendez-vous les 4 et 5 juillet à Saint-Denis-De-Gastines.

Les premiers noms sont là

Avec ces 4 premiers noms (enfin plutôt 5, nous l'aurons compris), la 24e édition du festival annonce joyeuse et palpitante. La promesse de l'éclectisme est toujours au rendez-vous avec des esthétiques qui sauront réunir et rassembler. On va encore une fois danser et chanter comme jamais.

Déjà, **Fatboy Slim**. Ce sont des tubes qui nous ont marqués depuis des décennies et qu'on continue d'avoir en tête. Quarante ans à arpenter toutes les plus grandes scènes, et toujours la même fougue à faire danser les foules, le DJ britannique posera ses platines sur la Scène des Sablons pour un set de 2 heures. Il mêle techno, rock, hip hop pour produire une musique électro positive et jouissive. Avec lui, le show est total. Quant à **Ben Mazué**, annoncé dans plusieurs rendez-vous français, ce sont des textes à fleur de peau et des mélodies intimistes qui résonnent chez chacun de nous comme une consolation. Son prochain opus *Famille* nous promet cette même douceur et puissance à la fois.

Concernant **Philippe Katerine**, au rendez-vous de presque tous les grands festivals de 2025, c'est du grandiose qui nous attend. Qui a pu passer à côté de ces quelques minutes iconiques lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques ? Il revient avec un nouvel album *Zouzou* avec cette même pop acidulée teintée d'une fausse désinvolture. Car ne vous trompez pas, derrière la légèreté et les facéties, ce trublion nous partage une certaine mélancolie qui va bientôt au-delà de la simple plaisanterie.

Enfin, comptons sur la collaboration unique entre **Les Ogres de Barback & La Rue Kétanou** qui se retrouvent pour une collaboration unique. Au rendez-vous également du festival Ecaussystème, les deux groupes enfin réunis proposeront une histoire d'amitié qui se raconte en musique comme on les aime. Avec « Tout en commun », Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou célèbrent ensemble ce qui les unit : le partage et la rencontre. Des valeurs bien loin d'être désuètes et qui promettent de tous nous rassembler lors de ce grand bal pop.



SOUND OF BRIT

13/01/2025



Sound of Brit
© Emma-Jane Browne

It's hot

[Photos] James Bay, Anne Doree @ Salle Pleyel, Paris, le 13 janvier 2025

Fatboy Slim à l'affiche du festival « Au Foin De La Rue »

Sports Team partagent un nouveau single

Un nouvel album solo pour Andy Ball

Prinz Ferdinand - The Musical Fear

Microcomy en featuring avec Pajo & Pat

The Arizsons nous rend impatient avec « My Blood »

Bleng, Franz Ferdinand et The Kills à Paris à l'automne

Sam Fender trace un avant-goût de ce que sera sa tournée européenne « People Watching »

Hueli Gallagher : un nouveau live avec Menta Of The Cosmos

Rechercher sur le site

Search Here



Catégories

Sélectionner une catégorie



Copyright © Sound Of Brit Ltd.

13 JAN FATBOY SLIM À L'AFFICHE DU FESTIVAL « AU FOIN DE LA RUE »

Places et 081000 in Agenda, Festivals, Festivals France, News by Audrey Lumbert - 0 Commentaires - 0 Likes - 0 Shares

Le 4 juillet, rendez-vous en Mayenne pour voir Fatboy Slim en live au festival Au Foin De La Rue, avec un set qui promet d'être mémorable.

C'est donc la deuxième date française annoncée pour Fatboy Slim en 2025. En effet, le 17 avril prochain, le DJ anglais se produira au Printemps de Bourges. Puis, le 4 juillet, il performera à Saint-Denis-de-Gastine en Nord-Mayenne. Le public pourra entendre les tubes Right Here, Right Now ou encore Primal Fear. Si l'heure de son passage au festival Au Foin De La Rue n'est pas encore annoncée, on sait déjà que le DJ se produira sur la Scène des Sablons et que son set durera environ 2 heures. Les places sont déjà en vente sur le site officiel du festival.

OUEST FRANCE

18/02/2025

Ouest-France vous offre des pass 2 jours pour l'édition 2025 du festival Au Foin de la Rue

Le festival Au Foin de la Rue revient les vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025 à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Avant l'annonce des derniers noms de la programmation, prévue jeudi 20 février, « Ouest-France » vous propose de gagner des pass 2 jours pour l'événement.



Le festival Au Foin de la Rue revient à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). | AU FOIN DE LA RUE

Ouest-France, partenaire du festival Au Foin de la Rue, vous propose de remporter deux pass 2 jours pour assister au festival de musique Au Foin de la Rue, prévu les vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025 à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne).

Pour participer, il vous suffit de remplir le formulaire ci-dessous, ou [cliquez ici si le formulaire ne s'affiche pas](#). Un tirage au sort sera effectué le lundi 7 avril, le gagnant sera contacté par téléphone par le service marketing de Ouest-France.



La chanteuse Adé sera présente le 5 juillet au festival Les Foins de la Rue à Saint-Denis-de-Gastines

On connaît désormais toute la programmation de la 24^e édition des Foins de la Rue. Les organisateurs du festival ont dévoilé ce jeudi après-midi les derniers noms des artistes qui seront présents les 4 et 5 juillet à Saint-Denis-de-Gastines. Parmi eux, la chanteuse Adé.



La chanteuse Adé sera présente au festival Les Foins de la Rue organisé les 4 et 5 juillet. © AFP - Benoit Pavan / Hans Lucas / Hans Lucas via AFP.

Les derniers noms des artistes présents cet été aux Foins de la Rue ont été dévoilés ce jeudi 20 février. Adé, que vous écoutez régulièrement sur votre radio locale ici Mayenne, sera sur la scène du festival de Saint-Denis-de-Gastines le 5 juillet.



Fatboy Slim, Ben Mazué, Philippe Katerine, Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou font également partie des têtes d'affiches de cette 24^e édition des Foins de la Rue.

Dalí, Fatboy Slim, Adé : la programmation complète du festival Au Foin de la rue dévoilée pour 2025

L'équipe du festival Au Foin de la rue, qui se tient à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), a dévoilé les noms à l'affiche de sa prochaine édition ce jeudi 20 février 2025. En plus des artistes déjà annoncés, les scènes rap et électro seront particulièrement représentées.



Grand nom de la musique électronique, le DJ britannique Fatboy Slim sera à Au Foin de la rue. | ARCHIVES MARTIN ROCHE / OUEST-FRANCE

Après les [premiers noms dévoilés en décembre 2024](#), l'équipe d'Au Foin de la rue dévoile la programmation complète de [son édition 2025](#), ce jeudi 20 février 2025. Les artistes Philippe Katerine (pop), Fatboy Slim (électro), Ben Mazué (chanson française), Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou (chanson française) avaient déjà été annoncés. Dix-sept autres noms viennent compléter l'affiche de l'événement, qui se tiendra les 4 et 5 juillet 2025 à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne).

La chanteuse Adé, qui a rencontré le succès avec le groupe Therapie Taxi avant d'entamer une carrière solo, est annoncée. La scène electro sera bien représentée au festival avec de nombreux artistes : Cami Layé Okùn, Luiza, Mac & Wester, Mezerg, Romane Santarelli et Tigerbalm. La DJ franco-ghanéenne Pö viendra aussi performer avec un set.



Des artistes de rap

Le groupe Bøl (jazz), le trio angevin Michelle & Les Garçons (pop) et le duo Picon mon amour (chanson française) seront aussi de la partie. Côté rap, les amoureux du genre pourront retrouver Dalí, Davodka, Hugo TSR, Lechapus et Tinaa. La fanfare mayennaise F'pok partagera son énergie, dans la grande tradition musicale de la Nouvelle-Orléans. Cette 24^e édition aura pour thème le Japon, comme le montre l'affiche réalisée par Stéphanie Desjeunes.

Vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025, à Saint-Denis-de-Gastines. Tarifs : 45 € pour un jour, 69 € pour deux jours. Billetterie : <https://www.aufoindelarue.com/billetterie/>



« Retour au bercail » : la rappeuse mayennaise Tinaa va chanter au festival Au Foin de la Rue



© Archives Ouest-France

Publié le 28/02/2025 à 18h31
Ouest-France

[Partager](#)

C'est avec une émotion particulière que la rappeuse Tinaa va se produire au festival Au Foin de la Rue, le vendredi 4 juillet 2025. Pour cause, la chanteuse de 26 ans se rendait plus jeune régulièrement à cet événement en tant que festivalière. Une belle ascension pour la Mayennaise d'origine, aujourd'hui installée à Nantes (Loire-Atlantique).

C'est non sans une certaine émotion que la rappeuse Tinaa va se rendre cet été au festival Au Foin de la Rue, à Saint-Denis-de-Gastines, en Mayenne. La jeune femme, originaire de Laval, a déjà participé à de nombreuses éditions... Comme festivalière. C'est donc pour elle le grand saut : « **Grandir en allant tous les ans à ce festival avec les potos et finir par avoir**

Accueil > Pays de la Loire

**Hellfest, La Nuit de l'Erdre, Poupet, Les escales, V and B Fest, Au Foin de la rue...
Que nous réservent les festivals de l'été en 2025 ?**



Jean-Louis Aubert est à l'affiche du festival de Poupet le 4 juillet 2025 • © MaxPPP / Maximo Jeger

Le soleil pointe le bout de ses rayons et annonce un été rythmé par une multitude de festivals. Des dinosaures du métal au Hellfest aux sonorités reggae du Dub Camp Festival, il est temps de faire votre choix et de réserver vos places...

8 Au Foin de la rue

Si l'association Au Foin de la Rue a récemment annoncé une pause de son festival pour l'édition 2026, afin de "garantir son équilibre financier et laisser la place aux imaginaires", l'édition 2025, 24^e du nom, se déroulera bien les 4 et 5 juillet, toujours à Saint-Denis-de-Gastines, avec un plateau de choix : Fatboy Slim, Ben Mazué, Philippe Katerine, Les Ogres de Barback & La Rue Kétanou, Michelle et les Garçons, Picon mon Amour ou encore Lechapuis.

Il reste des places. [La billetterie est ici](#)

[Plus d'infos sur Au Foin de la Rue là](#)

OUEST FRANCE

26/03/2025

Festival Au Foin De La Rue : Rendez-vous les 4 et 5 juillet 2025

Le Festival Au Foin De La Rue, événement phare de Saint-Denis-de-Gastines en Mayenne depuis 2000, vous invite à sa 24^{ème} édition les 4 et 5 juillet 2025.



| Festival du 4 au 5 juillet 2025 |

Contenu sponsorisé, Rubrique animée par Additi Media, la rédaction n'a pas participé à sa réalisation
Publié le 26/03/2025 à 12h16

Écouter

PARTAGER

Ce festival est connu pour son ambiance chaleureuse et festive, enrichie par une **vingtaine de concerts et un espace dédié aux arts de la rue**. Chaque année, **plus de 1 350 bénévoles** se réunissent pour donner vie à cet événement éthique et éclectique. Le festival se distingue par son **engagement envers l'accessibilité et ses initiatives éco-responsables et de prévention**, contribuant ainsi à créer un lien fort au sein de la communauté locale.



Ce festival est connu pour son ambiance chaleureuse et festive, enrichie par une **vingtaine de concerts et un espace dédié aux arts de la rue**. Chaque année, **plus de 1 350 bénévoles** se réunissent pour donner vie à cet événement éthique et éclectique. Le festival se distingue par son **engagement envers l'accessibilité et ses initiatives éco-responsables et de prévention**, contribuant ainsi à créer un lien fort au sein de la communauté locale.



Le site du festival est entièrement scénographié pour vous immerger dans une expérience musicale et artistique unique au cœur de la Mayenne. Les participants auront l'opportunité d'assister à une programmation variée qui met en avant des artistes de différents horizons. Cet accueil festif attire un public diversifié cherchant à profiter d'une atmosphère conviviale tout en soutenant des actions positives pour l'environnement et la société.

Rejoignez le **Festival Au Foin De La Rue** les 4 et 5 juillet 2025 pour découvrir un espace où musique, art et engagement citoyen se rencontrent pour faire vibrer le territoire mayennais.

ASSOCIATION **AU FOIN
DE LA RUE** 

OUEST FRANCE

01/05/2025

Au Foin de la Rue, les 4 et 5 juillet

Festival emblématique du département, Au Foin de la rue propose pour sa 24^e édition une programmation pour le moins éclectique. Vous pourrez ainsi écouter les artistes Philippe Katerine (pop), Fatboy Slim (électro), Hugo TSR (rap), Ben Mazué (chanson française), Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou (chanson française), Tinaa (rap) ou encore Mac & Wester (électro). Et il faudra en profiter, puisque le festival a annoncé faire « une pause » en 2026 face à une hausse des coûts d'organisation.



Vendredi 4 et samedi 5 juillet, Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines.

Tarifs : 45 € pour un jour ; 69 € pour deux jours. Billetterie :

<https://www.aufoindelarue.com/billetterie/>



BIG CITY NANTES

05/06/2025

Notre top 10 des événements accessibles à 5€ en train au départ de Nantes

5 JUIN 2025 - ARTICLE SPONSORISÉ



Te rendre aux événements de la région avec un trajet de seulement 5€ ? C'est possible, voici LE bon plan de l'été : le billet live Aléop en TER. Pourquoi c'est chouette ? Parce qu'avec ce billet, tu profites avec sérénité de voyages à petit budget. Pas besoin de te tracasser à faire des créneaux pour te garer, pas de remarques de ton copilote qui n'a même pas le code et surtout finis les loong bouchons interminables des vacances... En bref c'est tout bénéf ! Big City Life t'explique tout 😊

Au Foin de la Rue



Pour sa 24e édition, le festival Au Foin de la Rue te donne rendez-vous les 4 et 5 juillet 2025 à Saint-Denis-de-Gastines en Mayenne. Profite d'une vingtaine de concerts avec en affiche, Philippe Katerine, Hugo TSR, Dali, Fatboy Slim, Ben Mazué,... Le site est entièrement scénographié et il y a même un espace dédié aux arts de la rue... le tout, dans une ambiance chaleureuse et festive !

10 festivals de musique plus intimistes à découvrir en France pendant l'été 2025

PAR PAULINE WEISS | PUBLIÉ LE 08/06/2025 À 18:30



Si les grands festivals de musique sont des incontournables pour se retrouver entre ami.es ou en famille, d'autres rendez-vous, plus petits, offrent souvent une belle parenthèse, le temps d'une journée, ou plus. Découvrez notre sélection.

4/10 | Au Foin de la Rue (4 et 5 juillet)

Un festival où aller en 2025 et à qui donner de la force. Plusieurs mois avant d'ouvrir ses portes, Au Foin de la Rue a déjà été contraint d'annoncer qu'il n'aura pas lieu en 2026, faute de moyens financiers.

Avec son slogan de "Faire vivre la culture en milieu rural", le rendez-vous culturel implanté à Saint-Denis-de-Gastines recevra notamment cette année Philippe Katerine, Ben Mazué, Adé, Dali.

Plus d'informations [sur le site du festival.](#)



Les idées "sorties" d'ICI Mayenne pour le mois de juillet 2025

📅 Du 1 juillet 2025 au 31 juillet 2025



👤 Véronique Boul

Publié le mardi 10 juin 2025 à 9:55



Vous manquez d'idées sorties en Mayenne pour le mois de juin 2025, regarder l'agenda de Véronique ! Les bonnes idées d'ICI Mayenne sont là.

vendredi 4 et samedi 5 juillet

- Festival - Au Foin de la Rue à St-Denis-de-Gastines.



Au Foin de la Rue

[Programme ICI](#)

OUEST FRANCE

20/06/2025

Au Foin de la rue 2025 : une grande fête avant une pause d'un an

Le festival transportera encore le public de Saint-Denis-de-Gastines dans une parenthèse musicale, plus que bienvenue les 4 et 5 juillet. Programmation, décoration, nouveauté... on vous dit tout.

• Ouest-France

Publié le 20/06/2025 à 18h00



Le chanteur Ben Mazué est l'une des principales têtes d'affiche du festival Au Foin de la Rue. | ROMAIN RIGAL

Pour les 25 ans du festival Au Foin de la Rue, l'événement éthique et éclectique de Saint-Denis-de-Gastines vous invite à passer deux soirées de fête vendredi 4 et samedi 5 juillet. **Plus de 20 artistes vous feront chanter et danser** sur le site payant mais aussi dans le bourg de la petite commune du Nord-Mayenne.



Têtes d'affiche découverte et habitués au programme

Sur les trois scènes de l'enceinte les têtes d'affiche comme Fatboy Slim, Philippe Katerine ou Ben Mazué enflammeront le public qui pourra aussi (re)découvrir l'électro remuante de Mezerg. La Rue Kétanou, qui avait participé à la deuxième édition des Foins en 2001, reviendra sur la scène mayennaise pour un projet en commun avec leurs comparses des Ogres de Barback dans un concert entièrement chansigné. **« C'est super de voir un groupe évoluer à différents niveaux de sa carrière. Ça va être un vrai bal populaire dansant et rassembleur avec neuf musiciens sur scène. Surtout qu'ils n'ont pas beaucoup de dates de tournée »**, s'enthousiasme Laura Violette, chargée de communication du festival. En plus des concerts chansignés, le festival soigne toujours son accueil de tous, avec des places PMR, des subpac et gilets vibrants, l'audiodescription ou encore des initiations à la langue des signes.

Décoration japonisante

Pour cette 24^e édition, les décorations et les éléments de scénographie transporteront le public en Extrême-Orient dans une ambiance japonisante. Le tout, toujours avec des matériaux de réemploi issus d'entreprises et de particuliers pour coller à l'ambition éthique de l'événement. Ces décorations sépareront aussi la scène des Sablons de l'espace des Prés qui a été repensé. **« C'est la nouveauté de l'année : l'espace des Prés aura un véritable esprit guinguette et place de village dans la continuité du bourg. Il y aura un bar à thé, et le Tonneau et le Bistrot Loco mettront l'ambiance entre les concerts avec leur sono. On sera aussi au plus proche des artistes, ça permettra d'être dans un univers artistique pendant un bon moment avec des sets qui peuvent durer deux heures »**, dévoile la chargée de communication.

Une journée de spectacle, d'activités et de musique gratuite

Dès la fin de matinée, le samedi, le Bourg de Saint-Denis-de-Gastines bouillonnera. De 11 h 30 à 18 h 30, le collectif électro mayennais Zero Tapage lancera la bamboche en distillant les bons morceaux dans la Cour. Autour de l'Étang, Paysaso Loco mettra en place son Champ de Foire. **« Ce sera une ambiance de comice agricole. Ça rend hommage à l'identité rurale de la commune avec plein de second degré. Plein de jeux dont un billodrome attendent les visiteurs qui viennent en famille ou entre amis »**, lance l'organisatrice. Des spectacles y émerveilleront aussi petits et grands ainsi que des ateliers yoga ou Hula Hoop. Terra Incognita viendra avec son bar à cocktails, ses huîtres électroniques et un DJ set pour ravir vos oreilles avant le feu d'artifice musical du soir. Bref, **« vous pouvez arriver à n'importe quelle heure il y aura un concert ou un spectacle »**, affirme Laura Violette.

Vendredi 4 et samedi 5 juillet, à Saint-Denis-de-Gastines. Information et billetterie sur www.aufoidelarue.com

UNIDIVERS

26/06/2025

Mayenne Musique

La Mayenne s'enflamme : Au Foin De La Rue revient pour une 24e édition explosive et engagée !

Par Musique Concert - 26 juin 2025



Depuis 2000, à Saint-Denis-de-Gastines en Mayenne, **Au Foin De La Rue** organise un festival éthique et éclectique. Pour sa 24e édition, le rendez-vous est pris pour les 4 et 5 juillet 2025. Une vingtaine de concerts auront lieu sur un site entièrement scénographié.

Le **festival Au Foin de la Rue** réunit artistes de renom et talents émergents, et invite aussi à découvrir un espace dédié aux arts de la rue, le tout dans une ambiance chaleureuse et festive. Unidivers vous propose sa sélection parmi les 20 artistes programmés afin de passer un excellent week-end.



Reconnu pour sa démarche d'accessibilité et ses actions éco-responsables et de prévention, le festival réunit plus de 1 350 bénévoles et participe à créer du lien et faire vibrer son territoire.

Sur la scène des Sablons

- **Vendredi 4 juillet à 1h15 : Fatboy Slim**, de son vrai nom **Norman Cook**, est un DJ et producteur britannique célèbre depuis les années 1990. Il a marqué l'histoire de la musique électronique avec des tubes comme « Praise You » ou « Right Here, Right Now ». Connu pour ses sets énergiques et festifs, il mélange house, funk, rock et big beat. Sur scène, il transforme chaque concert en véritable fête.



- **Samedi 5 juillet à 18h30 : Adé**, artiste complète, auteure, compositrice et chanteuse. Elle s'est fait connaître avec le groupe Thérapie Taxi avant de poursuivre une carrière solo. Depuis, elle compose une musique à la croisée de la pop, du folk et du rock, avec des textes personnels et modernes. Sur scène, elle dégage une énergie vive et sincère, entre douceur et puissance.



FRANCE 3 PAYS DE LA LOIRE

28/06/2025

Accueil / Pays de la Loire

Poupet, Mégascène, Un Singe en été, La Nuit de l'Erdre... les festivals de l'été en Pays de la Loire

Plus sur le thème : [Festivals de l'été 2025](#)



Philippe Katerine au festival Art Rock à Saint-Brieux en juin 2025 © MAXPPP / Lionel Le Saux

Écrit par [Eric Guilleud](#)
Publié le 28/06/2025 à 09h00

[f](#) [s](#) [copier le lien](#)

L'été est là et avec lui son long cortège de festivals, nombreux, très nombreux, de quoi se mélanger les accords. Alors, pour ne pas se retrouver au concert de Sting quand on voulait voir Philippe Katerine et inversement, on a fait le tri pour vous. Suivez le guide !

6 Au Foin de la rue

Si l'association Au Foin de la Rue a annoncé une pause de son festival pour l'édition 2026, afin de "garantir son équilibre financier et laisser la place aux imaginaires", l'édition 2025, 24^e du nom, se déroulera bien **les 4 et 5 juillet**, toujours à Saint-Denis-de-Gastines, avec un plateau de choix : Fatboy Slim, Ben Mazué, Philippe Katerine, Les Ogres de Barback & La Rue Kétanou, Michelle et les Garçons, Picon mon Amour ou encore Lechapus.

Il reste des places. [La billetterie est ici](#)

[Plus d'infos sur Au Foin de la Rue là](#)



Festival Au Foin de la rue : les pass 2 jours épuisés et un changement côté programmation

Annoncé sur la scène du festival Au Foin de la rue à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), vendredi 4 juillet 2025, le groupe Michelle & Les Garçons ne sera finalement pas présent. Le duo Walter Astral viendra les remplacer. Côté billetterie, les pass 2 jours sont épuisés. Il ne reste plus que des pass un jour si vous souhaitez vous rendre au festival.

Ouest-France
Marine COINTE

Publié le 30/06/2025 à 16h17

Lire le journal

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Vibrez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest

mathildeviolé OK



Le groupe breton Walter Astral, en 2022. Le duo a été annoncé au festival Au Foin de la rue. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

La **24^e édition du festival Au Foin de la rue** approche à grands pas. L'événement aura lieu à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025 avant de **prendre une pause en 2026**.

Fatboy Slim, Ben Mazué ou encore Philippe Katherine sont à l'affiche cette année. Vendredi 27 juin, une semaine avant le festival, les organisateurs ont annoncé sur les réseaux sociaux un changement dans la programmation du festival. Le groupe pop electro Michelle & Les Garçons devait être sur scène vendredi 4 juillet. Il a annulé sa venue « **suite à des problèmes de santé** », précise l'organisation.

Le duo Walter Astral programmé

Le duo Walter Astral a été choisi pour les remplacer. Il ouvrira le festival, vendredi soir à 20 h. « **Repéré aux Inouïs du Printemps de Bourges en 2022, ce duo psychédélique nous emmène entre pop et techno, de l'absurde au mystique et entre nuit et jour. Ces deux druides concoctent un show magique, accompagné de leurs drum machines, basses acid, guitare, et banjo** », présente l'équipe du festival.

À noter que les pass deux jours sont épuisés pour le festival. Il est encore possible de se procurer un pass pour une journée au tarif dernière minute (53 €).

Vendredi 4 et samedi 5 juillet, à Saint-Denis-de-Gastines. Programme et billetterie : www.aufoindelarue.com/

Accueil > Festivals > Au Foin de la Rue

Programmation, camping, cashless... Tout savoir sur le festival Au Foin de la rue qui démarre vendredi

Le festival de musique Au Foin de la rue revient à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) les vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025. Programmation, transport, cashless, camping, accessibilité... Voici ce qu'il faut savoir avant de se rendre sur place.

Ouest-France
Emmanuel BLUMSTEIN.
Publié le 01/07/2025 à 12h00

Lire le journal

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Vibrez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest

mathildevirole OK



La scène du festival, en 2024, lors du concert d'Ibrahim Maalouf. | JADE TAILLARD / OUEST-FRANCE

Le festival Au Foin de la rue revient à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) les vendredi 4 et samedi 5 juillet pour une 24^e édition.

Fatboy Slim, Philippe Katerine ou Ben Mazué

Cette année, [la programmation du festival compte, entre autres, Fatboy Slim, Ben Mazué, Philippe Katerine, Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou](#) ou encore la rappeuse mayennaise [Tinaa](#).



Comment s'y rendre ?

Un service de covoiturage est proposé [via une page Facebook dédiée](#) baptisée « Covoiturage - Festival Au foin de la rue ». Les covoitureurs peuvent aussi utiliser [l'application Mobicoop](#), indiquent les organisateurs.

 Profitez-vous de vos avantages abonné(e)s ?

Places de concerts, de matchs, livres... Ils vous attendent sur LaPlace [J'y vais](#)

À noter que la commune de Saint-Denis-de-Gastines dispose d'[une borne de recharge](#) de voitures électriques, place des Tilleuls.

Pour celles et ceux qui viennent en train, des billets TER au tarif de 5 € sont disponibles « **au départ de n'importe quelle gare de la Région Pays de la Loire** » sur présentation du billet d'entrée au festival.

Les festivals doivent-ils limiter leur capacité pour mieux préserver l'environnement local ?

Débattez !

Au départ de la gare de Laval, une navette baptisée « navetto-foin » sera proposée du vendredi au dimanche. Tarif : 5 €. Il est possible de réserver son trajet [via la billetterie disponible en ligne](#). Au départ de Laval, la navette circulera à partir du vendredi 4 juillet à 16 h, 17 h 45 et 19 h. Les retours vers Laval s'effectueront dans la nuit de vendredi à samedi, à partir de 0 h 30.

Samedi 5 juillet, les départs depuis Laval sont prévus à partir de 11 h et jusqu'à 17 h, et les trajets retour au départ du festival s'échelonneront entre 0 h 30 et 12 h 30 le lendemain.

Enfin, le festival propose un parking à vélo.

Où acheter ses billets ?

Une billetterie en ligne permet d'acheter ses billets [depuis le site officiel du festival](#). Le pass 1 jour coûte 53 € (tarif dernière minute). En revanche, les pass 2 jours sont épuisés. Une bourse aux billets officielle est disponible sur le site internet. À noter que toute sortie du festival est définitive.

Des concerts accessibles au plus grand nombre

Le festival se veut être le plus accessible possible pour les personnes en situation de handicap.

Outre une signalétique spécifique et la présence de bénévoles, lors de certains concerts, des morceaux chansignés seront proposés pour les personnes sourdes ou malentendantes. Le chansigne peut permettre d'interpréter des morceaux uniquement instrumentaux, comme cela a été le cas en 2024 [lors du concert d'Ibrahim Maalouf](#). Un dispositif qui par ailleurs [nécessite une grande préparation](#).



De même, des [gilets vibrants](#) seront disponibles pour ressentir le concert. Initialement conçus pour les utilisateurs de jeux vidéo, de la taille d'un petit sac à dos, ces gilets transforment le son en vibration et permettent aux malentendants de profiter des concerts.

Comment payer une fois sur place ?

Les bars et lieux de restauration proposent de payer par carte bancaire ou avec la carte cashless du festival. Celle-ci est disponible, moyennant 1 €, à l'entrée du site à la banque du festival, où vous pourrez échanger votre monnaie. Après le festival, s'il vous reste de l'argent sur la carte cashless, vous pourrez demander le remboursement jusqu'à trois semaines après, en passant par le site internet. Sinon, l'argent non réclamé se transformera en don à l'association organisatrice.

Si besoin, un distributeur est installé dans le bourg de Saint-Denis-de-Gastines.

Y a-t-il un camping ?

Un camping gratuit sera ouvert du vendredi au dimanche. Pour y accéder, il faut être détenteur d'un billet d'entrée au festival (pass 1 ou 2 jours). Le camping dispose de toilettes sèches et de douches, ainsi que de points d'eau. Il est même possible de prendre un petit-déjeuner au bar Terra Incognita.

Le camping est aménagé pour être accessible aux personnes à mobilité réduite, et dispose d'une borne de recharge électrique, d'une borne de gonflage de pneus et de toilettes adaptées.

Les camping-cars et autres camions aménagés disposent de leur propre espace. Il est gratuit, réservé aux personnes munies d'un billet (pass 1 ou 2 jours), mais les places sont limitées.

Un nouvel espace

En plus de l'Étang, où sera installé un bar, un nouveau lieu baptisé la Cour sera accessible, samedi après-midi. Aménagé à l'arrière de la mairie, il accueillera des DJ sets et d'autres animations.

Le festival Au Foin de la rue commence ce vendredi 4 juillet, en Mayenne

Philippe Katherine, Adé et Fatboy Slim font partie des artistes annoncés pour la 24e édition du festival Au Foin de la rue. L'événement se tient à Saint-Denis-de-Gastines, en Mayenne, vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025.

Ouest-France
Marine COINTE

Publié le 03/07/2025 à 16h52

Lire le journal

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Vibrez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest

mathildevirole OK



Lors de l'édition 2024 d'Au foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines. | ARCHIVES JADE TAILLARD/ OUEST-FRANCE

La 24^e édition du festival Au Foin de la rue aura lieu ce vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025, dans le village de Saint-Denis-de-Gastines, en Mayenne. Parmi les têtes d'affiche de ce vendredi soir, Les Ogres de Barback & La Rue Kétanou ou encore Fatboy Slim. Le lendemain, Ben Mazué, Philippe Katherine et Adé feront partie des artistes sur scène. Les pass deux jours ont tous été vendus mais il reste encore des billets à la journée, au tarif dernière minute (53 €).

Une programmation gratuite est aussi prévue toute la journée du samedi, dans le bourg, avec des spectacles et animations variés.

Depuis 2023, Au Foin de la rue ne communique plus ses chiffres, mais l'édition 2022 avait réuni 15 000 spectateurs. À noter que les organisateurs ont annoncé que le festival allait prendre une pause en 2026.

Programme et billetterie : www.aufoindelarue.com/

Saint-Denis-de-Gastines

Top départ pour le festival Au Foin de la Rue avec Philippe Katerine en tête d'affiche samedi soir



Philippe Katerine au festival Au Foin de la Rue samedi 5 juillet 2025 © Maxppp - Lionel Le Saux

 [Nina Pavan](#)

Publié le vendredi 4 juillet 2025 à 5:00

Saint-Denis-de-Gastines va à nouveau vivre au rythme du festival Au Foin de la Rue. C'est parti pour deux jours de concerts de tous les styles, avec en tête d'affiche, Philippe Katerine qui interprétera samedi soir ses chansons décalées, notamment tirées de son dernier album "Zouzou".

En avant la musique au Foin de la Rue. La 24^e édition du festival démarre ce vendredi avec au programme **FatBoy Slim, Hugo TSR, Tinaa ou encore LeChapus**. Comme chaque année de belles têtes d'affiches mais aussi des découvertes musicales.

Samedi soir le public pourra retrouver Philippe Katerine, l'un des grands noms de cette édition. Le **chanteur toujours décalé** qui avait marqué la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024. Le chanteur s'était mis en scène entièrement peint en bleu, vêtu seulement d'un slip avec une couronne de fruits sur la tête, en hommage au dieu grec de la fête et du vin, Dionysos. A 22H45 sur la scène des Sablons, il interprétera notamment des **titres tirés de son dernier album "Zouzou"**.

Un festival **toujours aussi éclectique mais aussi inclusif**. Depuis l'an 2000 l'association Au Foin de la Rue, dont ICI Mayenne est partenaire, met un point d'honneur à ce que l'événement soit [accessible à tous](#).

Accueil > Festivals > Au Foin de la Rue



Réservé
aux abonnés

« On reviendra » : les festivaliers profitent d'Au foin de la rue avant une année de pause

La 24e édition du festival Au Foin de la rue bat son plein à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Le festival a commencé vendredi 4 juillet 2025 et se poursuit samedi 5 juillet. Les spectateurs sont venus en nombre pour profiter de cette édition avant une pause d'un an.

Ouest-France
Lou PROTOIS et [Marine COINTE](#).

Publié le 04/07/2025 à 20h48

Lire le journal

Offrir l'article

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals



Le public s'amuse lors du concert de Walter Astral, Au Foin de la rue. | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

C'est sous un soleil de plomb que les campeurs montent leurs tentes. Il est 16 h 30 et le [festival Au foin de la rue](#) organisé à Saint-Denis-De-Gastines (Mayenne) ouvre ses portes dans trois heures, ce vendredi 4 juillet 2025. Les festivaliers sont venus tôt au camping pour avoir le temps de s'installer avant le début des festivités.



Les festivaliers s'installent dans le camping mis à disposition pour le festival Au Foin de la rue. | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

Enzo Ledaby vient chaque année depuis six ans avec sa bande d'une quinzaine d'amis. « **C'est le festival de chez nous, on l'a toujours connu** », s'exclame le jeune homme de 23 ans.

Pas de festival en 2026

Entre deux verres de jus, les conversations vont bon train entre les tentes. L'un des sujets sur toutes les lèvres est [l'annulation de l'édition 2026 du festival](#). La nouvelle a été annoncée en mars 2025. Une décision motivée par des difficultés financières, après notamment la perte de la subvention allouée par la région Pays de la Loire et une « hausse des coûts », expliquaient les organisateurs. Ils assuraient aussi que « **cette pause ne signe en aucun cas la fin du festival** ».



« **On est triste, ce festival est vraiment bien, à taille humaine et avec une bonne ambiance** », témoigne Théo Gauterais. Le jeune homme est venu d'Angers avec ses deux amies, Chloé Brunet et Morgane Thomas, 24 ans. Elles aussi regrettent cette pause. « **C'est dommage, chaque année c'est le moment de découvrir des artistes et de rencontrer des personnes** », s'exclame la première. « **Ça tue la culture locale** », soupire la seconde.

« On comprendrait qu'ils augmentent les prix »

Quelques heures plus tard, à l'ouverture des portes, Jean-Louis Divay cherche à se repérer sur une carte. Le retraité fait partie des premiers festivaliers arrivés sur le site, avec ses sœurs. « **On est déjà venus il y a deux ans et mes enfants sont venus aussi il y a quelques années.** » Il se dit « **un peu déçu** » par la pause de l'événement en 2026. « **Ici, c'est familial. On croise toujours des gens qu'on connaît. L'ambiance est différente des grands festivals. On comprendrait qu'ils augmentent un peu les prix pour s'en sortir.** »



Des festivaliers lors du premier jour du festival Au Foin de la rue. | LUCIE MOREL / QUEST-FRANCE

Un peu plus loin, trois copines retraitées se promènent parmi les stands. Elles ont choisi de venir cette année pour voir La Rue Kétanou et les Ogres de Barback mais aussi « **parce qu'on nous dit que ce sera peut-être la dernière édition** », avoue Eliane Chevalier. Son amie, Céline Monnerie, la reprend : « **Ils seront de retour en 2027, on leur fait confiance et on reviendra.** »

« Ça paraissait évident » : Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou ensemble Au Foin de la rue

Les groupes La Rue Kétanou et Les Ogres de Barback sont en tournée ensemble. Ils passent par le festival Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), ce vendredi 4 juillet 2025.

Ouest-France
Martine COINTE
Publié le 04/07/2025 à 19h49

Lire le journal

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Vivez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest

mathildevirole OK



C'est une joyeuse bande d'amis qui se retrouve pour faire de la musique. « On a répété hier pour se rappeler les paroles des chansons », plaisante Alice Burguière, des Ogres de Barback. Depuis quelques mois, le groupe de cinq artistes est en tournée avec les quatre membres La Rue Kétanou, pour leur spectacle *Tout en commun*. Ils étaient ensemble sur [la scène du festival Au Foin de la rue](#), à [Saint-Denis-de-Gastines](#) (Mayenne) ce vendredi 4 juillet 2025.

Amis depuis 1999, les deux groupes se sont longtemps « tournés autour », raconte Mourad Musset, de La Rue Kétanou. « On a évolué en même temps, on défend les mêmes valeurs, ça paraissait évident. »

« Un super accueil du public »

L'idée d'une tournée commune, en reprenant les répertoires des deux groupes, s'est finalement concrétisée l'hiver dernier. « On cherchait une idée après la fin de notre spectacle *Pitt Ocha* et on a demandé à nos copains », résume simplement Alice Burguière.

« On a dit oui tout de suite ! On s'est vite adaptés. C'est aussi quelque chose qu'on a en commun : on invite souvent du monde sur scène, retrace Mourad Musset. On a eu un super accueil du public, tout était complet. »

Les deux groupes ont donc décidé de jouer les prolongations cet été, notamment dans les festivals. « On les adore pour le côté fourni, c'est comme ça qu'on rencontre d'autres groupes », commente Alice Burguière. Son compère complète : « On est des groupes de scène, c'est là où se concrétise notre métier ! »

OUEST FRANCE

04/07/2025

Au Foin de la rue : qui joue ce vendredi soir sur les scènes du festival ?

Ce vendredi 4 juillet 2025 marque le début du festival Au Foin de la rue. La commune de Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) accueille les festivaliers pour cette nouvelle édition du festival avec, parmi les têtes d'affiche : Fatboy Slim et Philippe Katerine.

Ouest-France
Julie VANDARD

Publié le 04/07/2025 à 12h00

Lire le journal

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Vibrez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest

mathildeviole OK



Le DJ britannique Fatboy Slim sera sur la scène d'Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines, vendredi 4 juillet 2025. | MARTIN ROCHE / ARCHIVES OUEST-FRANCE

C'est le Jour-J pour Au Foin de la rue 2025 ! C'est ce vendredi 4 juillet que débute le festival « éthique et éclectique » dans le Nord-Mayenne, à Saint-Denis-de-Gastines. On fait le point sur les artistes que vous verrez sur scène ce soir. Tous les concerts sont accessibles avec de l'audio description, des boucles magnétiques, une plateforme pour les personnes à mobilité réduite et des subpacs.

Le voyage initiatique de Walter Astral



Cette année encore, c'est au Chap'à 19 h 30 que sera donné le coup d'envoi musical du festival. Et c'est le duo psychédélique Walter Astral qui lancera les festivités. « Repérés aux Inouïs du Printemps de Bourges en 2022, ces deux druides concoctent un show magique, accompagné de leurs drum machines, basses acid, guitare, et banjo », présentent les organisateurs.

Accueil > Festivals > Au Foin de la Rue



VIDÉO. Le rappeur Davodka fait une démonstration de son flow

Le rappeur Davodka est sur la scène du festival au Foin de la rue à Saint-Denis-de-Gastines ce vendredi. Le festival se poursuit samedi 5 juillet 2025.

Rappeur depuis 2003, Davodka a sorti son septième album "Héritage" en octobre 2024. Ses chansons abordent des thèmes socio-politiques. L'artiste franco-russe était à Saint-Denis-de-Gastines en Mayenne à l'occasion du festival Au Foin de la Rue vendredi 4 juillet 2025. Il est notamment connu pour la vitesse de son flow.

Ouest-France a profité de sa venue au festival pour lui demander de faire une démonstration de son flow (un des plus rapide du monde)

<https://www.ouest-france.fr/festivals/au-foin-de-la-rue/video-les-ogres-de-barback-et-la-rue-ketanou-se-connaissent-ils-vraiment-bien-11dd0b65-4bcd-365c-95b9-7a4488cad3f5>

Accueil > Festivals > Au Foin de la Rue



VIDÉO. Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou se connaissent-ils vraiment bien ?

Ils sont amis et se produisent ensemble sur scène. Les groupes Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou sont à l'affiche du festival Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), ce vendredi 4 juillet 2025.

Le festival Au foin de la rue se tient ces vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025, dans le village de Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne).

Dans le cadre de leur tournée communes, Les Ogres de Barback et La Rue Kétanou y ont fait étape. Les membres des deux groupes seront ensemble sur la scène du festival, ce vendredi soir à 20 h 30.

Ces amis depuis plus de vingt-cinq ans se connaissent-ils si bien ? À l'initiative de Ouest-France, Mourad Musset de La Rue Kétanou et Alice Burguière des Ogres de Barback, ont bien voulu tester leurs connaissances l'un sur l'autre, en sortie de répétition. Alors, verdict ?





Réservé
aux abonnés

« On revient toujours » : ces bénévoles d’Au Foin de la rue racontent leur attachement au festival

Tous les ans, les bénévoles du festival Au Foin de la rue permettent le bon fonctionnement de l'événement associatif à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Cette année, ils sont 1 350 à s'affairer, vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025. Ils livrent leurs meilleurs souvenirs.

Ouest-France
Lou PROTOIS
Publié le 05/07/2025 à 19h47

Lire le journal

Offrir l'article

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Venez tout l'été au rythme
des festivals de l'Ouest.

mathildevirole OK



1 350 bénévoles sont présents ce week-end pour le festival Au Foin de la rue organisé à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) du 4 au 5 juillet 2025. (LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE)

Le bourg de Saint-Denis-de-Gastines, commune mayennaise de 1 400 habitants, grouille de monde ce samedi 5 juillet 2025. Comme chaque année, le festival Au Foin de la rue y est organisé. En plus des dizaines de milliers de festivaliers, 1 350 bénévoles s'affairent durant les deux jours de l'événement.

Dans les buvettes, sur les parkings, les campings, dans les coulisses... ils permettent d'assurer le bon fonctionnement de l'événement. Parmi eux, de nombreux fidèles.

Bénévole de la première heure

Damien Desmaires est l'un d'entre eux. Casquette jaune poussin sur la tête, le quarantenaire n'a jamais raté une édition depuis le commencement en 2000. « Je me souviens de la première. Je devais m'y rendre en tant que festivalier mais ils avaient besoin d'aide. J'ai aidé et je n'ai jamais arrêté. » Ingrid Strebinger, coprésidente de l'association, plaisante : « Il est tombé dedans au tout début. »

Comme lui, ils sont nombreux à prolonger leur engagement au fil des années. Habitants de la commune, Daniel Jourdain et sa femme se promènent au bord de l'étang. « Nous étions spectateurs dès la création de l'événement, on venait avec nos enfants », se remémorent-ils.

De participant, le sexagénaire est devenu bénévole. « Ça crée du lien social, affirme-t-il. Je me rappelle au début, lorsque le club de VTT faisait la sécurité sur les chemins, les parkings... Nous avons croisé des lycéens qui venaient d'avoir le baccalauréat, ils étaient souriants, libérés, c'était un échange incroyable. »



Daniel Jourdain, 65 ans, participe au festival Au Foin de la rue depuis sa première édition. (LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE)

Un festival qui vaut le détour

Le festival attire aussi des bénévoles venus de loin. Édouard Dauberais habite Cholet (Maine-et-Loire). Il s'est engagé pour la première fois dans l'équipe après des années « à vouloir participer sans pouvoir me libérer ». Le jeune homme de 24 ans « ne regrette pas. C'est un événement familial, engagé et humain ».

D'autres ont quitté le territoire mais restent fidèles à Au Foin de la rue. Mélanie Rougier, 44 ans, a déménagé dans l'Ain il y a quatre ans mais revient chaque année « pour trois jours, deux nuits et pleins d'amis », explique-t-elle.

Derrière le stand de soupe à l'oignon, elle discute avec Mélinda Hatte et Mikael Le Berre de leurs souvenirs. « Nous sommes une famille, par affinité », s'exclame ce dernier.

« Chaque année, tout le monde se rue sur la soupe à l'oignon, il nous arrive de manquer de gruyère et de pain. Lorsqu'on n'a plus rien, les festivaliers essaient de nous échanger des verres de bière contre du bouillon », rient-ils. « De toute façon, on revient toujours au Foin », conclut Mélanie Rougier.



« C'est complet » : en Mayenne, le 24e festival Au Foin de la rue fait carton plein



Fatboy slim sur la scène du festival Au Foin de la Rue. © Lucie Morel / Ouest-France

Le festival Au Foin de la rue se déroulait ces vendredi 4 et samedi 5 juillet, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Cette 24e édition a affiché complet les deux jours.

Le festival Au Foin de la rue a réuni des milliers de spectateurs à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), vendredi 4 et samedi 5 juillet.

L'événement fera une pause l'an prochain. Une décision motivée par des difficultés financières, après notamment la perte de la subvention allouée par la région Pays de la Loire et une « **hausse des coûts** », expliquent les organisateurs.

Il a affiché complet ce week-end. « **Nous sommes contents que les personnes soient touchées par notre programme, ça nous pousse à nous dire que nous nous retrouverons dans deux ans pour une prochaine édition** », déclare Ingrid Srebinger, coprésidente de l'association.

Parmi les têtes d'affiche de cette 24e édition, on retrouvait Les Ogres de Barback et la Rue Kétanou, Adé, Philippe Katerine et Ben Mazué.

Accueil > Festivals > Au Foin de la Rue



« C'est sur scène que la musique prend vie » : la chanteuse Adé au festival Au Foin de la rue

Ancienne membre du groupe Thérapie Taxi, Adé a depuis fait du chemin en sortant deux albums. Elle sera sur scène à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), ce samedi 5 juillet 2025, dans le cadre du festival Au Foin de la rue.

Ouest-France
Marine COINTE
Publié le 05/07/2025 à 17h27

Lire le journal

Offrir l'article

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Venez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest



La chanteuse Adé, sur scène, à Au Foin de la rue, ce samedi 5 juillet 2025. | LUCIE NGREL | OUEST-FRANCE

L'artiste Adé est sur la scène de la 24^e édition du [festival Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines \(Mayenne\)](#), ce samedi 5 juillet 2025. Elle s'est confiée à Ouest-France quelques heures avant son concert.



Après un premier disque folk et country, votre second album *Inside out mvmt* est plutôt rock. Pourquoi cette évolution ?

Ce sont des influences que j'ai toujours eues. J'aime qu'un album soit comme un chapitre et pas refaire toujours la même chose. Le rock, ça m'est venu pendant la tournée d'avant. Quand j'étais sur scène, une énergie plus rock est venue se déposer sur les chansons et ça me paraissait normal d'aller là-dedans pour le deuxième disque.

Il y a beaucoup de titres introspectifs. Comment s'est passée l'écriture ?

Dans ce disque, ça a été assez vite évident que ça allait être assez sensible, dans l'idée de chanter des choses que je n'arrive pas forcément à dire de moi. J'aime avoir une espèce de fil rouge et ensuite essayer d'explorer le truc à fond. D'abord, j'écris la chanson un peu comme un essai et après je réfléchis aux rimes et à la forme.



Adé est au programme de la deuxième soirée du festival Au Foin de la rue. | LUCIE NGREL | OUEST-FRANCE

Il y a des textes en français mais aussi en anglais. Pourquoi ?

Je me suis toujours dit que j'allais chanter en français parce que c'est ma langue. Mais j'écoute surtout du rock anglophone et ces dernières années, j'ai beaucoup parlé anglais dans ma vie de tous les jours. Donc il y a des trucs qui me venaient dans cette langue. Le principe de ce disque était de ne pas se mettre de barrière, ça passe aussi dans la langue utilisée.

Depuis le début de votre carrière vous faites beaucoup de festivals. C'est une volonté de votre part ?

J'ai un tourneur qui est très fort (rires). C'est une chance, mon projet se défend beaucoup comme ça aussi. Avec mon équipe, on est heureux d'être ensemble sur scène. C'est sur scène que la musique prend vie. Ce disque-là, je l'ai écrit plus pour le jouer.

C'est vraiment qu'on joue moins longtemps en festival mais ça me va. Je trouve ça cool d'y aller très fort, très intense mais pas très longtemps, d'être incisif.

Ce samedi 5 juillet 2025, à 18 h 30, scène des Sablons.

OUEST FRANCE

05/07/2025

Accueil > Festivals > Au Foin de la Rue

EN IMAGES. Revivez la première soirée du festival Au Foin de la rue

Le festival Au Foin de la rue s'est ouvert vendredi 4 juillet 2025 à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Avant les concerts de ce samedi, retour sur la première journée du festival associatif.

Ouest-France
Lou PROTOIS et [Mama](#)
[COINTE](#)
Publié le 05/07/2025 à 16h04

Lire le journal

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Visitez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest

OK



La première édition du festival Au Foin de la rue a lieu samedi 5 juillet à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

La 24^e édition du festival Au Foin de la rue bat son plein à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). L'événement s'est ouvert vendredi 4 juillet 2025 et [se poursuit ce samedi 5 juillet 2025](#).



Les festivaliers sont venus nombreux pour assister à la première soirée de concerts. Retour sur celle-ci avec les plus belles photos prises par notre photographe Lucie Morel.



Le public du festival Au Foin de la rue, vendredi 4 juillet, prend le concert de Lactopus | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

À 19 h 30, les portes se sont ouvertes pour laisser entrer les festivaliers sur le site. Ils se sont regroupés devant la scène pour assister au premier concert de la soirée avec le groupe Walter Astral.



Le concert du groupe Walter Astral, sur la scène du chapiteau | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

À 20 h 30, [La Rue Kétanou](#) et [les Ogres de Barback](#) ont enflammé la foule. Le festival travaille l'inclusivité et leur performance a aussi été entièrement [interprétée en chantsigne par l'association Les mains balladeuses](#).



Lors du concert commun de La Rue Kétanou et des Ogres de Barback, au festival Au Foin de la rue | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

Côté rap, [l'artiste engagé Davodka](#) est monté sur la scène Chap'à 22 h. Avant, il confiait : « Tant que la vie continue, il y aura toujours des choses à raconter. »





Le rappeur Dawidka sur scène. | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

Au même moment, Lechapus se produisait sur la scène des Prés. Il réalise des musiques électroniques avec des instruments en plastique.



L'artiste Lechapus et son public. | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

La soirée s'est poursuivie avec le rappeur Hugo TSR et les artistes Romane Santarelli et Tinaa. L'une des têtes d'affiche de cette édition, le DJ britannique Fatboy Slim a ensuite pris les rênes de la soirée.



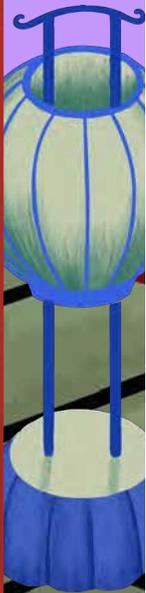
Au Point de la rue, Saint-Denis-de-Gadmes, Mayenne (53), vendredi 4 juillet 2025. Fatboy Slim avec son public. | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

Cette première soirée de festival affichait complet, avec un public venu nombreux pour profiter de cet événement, avant une pause annoncée en 2026.

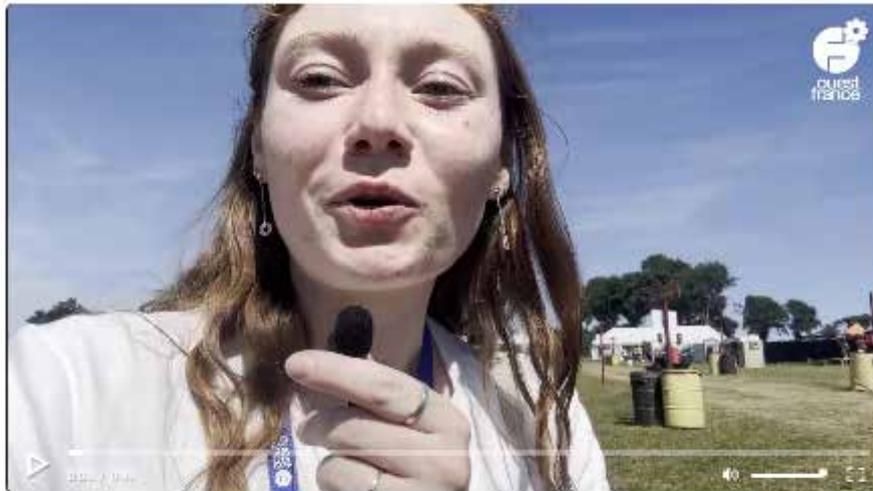


L'ambiance dans le public; lors du concert de Fatboy Slim. | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

Le festival se poursuit ce samedi soir avec notamment Ben Mazué, Philippe Katerine et Adé.



Accueil > Festivals > Au Foin de la Rue



VIDÉO. À quoi ressemble le camping du festival Au Foin de la rue ?

A quelques heures de l'ouverture du festival Au Foin de la rue le 4 juillet 2025, les premiers festivaliers se sont installés au campin.

Les premiers festivaliers ont pénétré dans le camping dès son ouverture, vendredi 4 juillet 2025. Venus en familles ou entre amis, ils montent tentes et tonnelles sous un soleil de plomb en attendant patiemment leurs proches, et surtout le début du festival.

Au Foin de la rue se déroule du 4 au 5 juillet 2025 dans la commune de Saint-Denis-de-Gastines en Mayenne. Le festival associatif réunira samedi 5 juillet les artistes Ben Mazué, Philippe Katerine, Adé, Mezerg, Dall, Luiza, Tigerbalm, Mac&Wester, Picon mon Amour, le Bourg, Cami Layé Okún, BØL et La F'Pok.



ICI MAYENNE

05/07/2025



Actualités > Festivals > Au Foin de la Rue



Fréquentation, finances, pause : quel bilan pour l'édition 2025 du festival Au Foin de la rue ?

Pour sa 24e édition, le festival Au Foin de la rue a affiché complet lors des deux soirées de concert, vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025. L'événement reviendra à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) en 2027, après une année de pause liée à des difficultés financières. Les organisateurs veulent prendre le temps de la réflexion.

Ouest-France
Marine COINTE

Publié le 06/07/2025 à 19h11

Lire le journal

Offrir l'article

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Vivez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest

mathildeviola OK



Le festival reviendra en 2027 après une année de pause.

C'est l'une des grandes satisfactions du week-end pour les organisateurs du festival Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) : l'événement a affiché complet, vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025. « Ça n'était pas arrivé depuis 2009 ou 2010 », se réjouit François Mareau, coprésident de l'association. L'organisation ne partage plus ses chiffres de fréquentation juste après le festival depuis 2023, mais avait comptabilisé 18 190 festivaliers lors de l'édition 2024.



Un parti de l'équipe de l'association Au Foin de la rue. De gauche à droite : François Mareau, coprésident ; Lisa Bélangeon, directrice ; Ingrid Strebing, coprésidente. | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

Cette affluence est-elle liée à la [pause annoncée en 2026](#) ? « Il y a une bonne partie du public qui venait pour la première fois. Peut-être que c'était l'occasion pour eux de nous découvrir mais la programmation artistique a aussi été très appréciée. Il y a certainement un peu des deux », répond Lisa Bélangeon, directrice de l'association.

Un équilibre financier difficile

Depuis 2019, le festival n'a pas permis de faire de bénéfices. Cette année, Au Foin de la rue a reçu une aide exceptionnelle de 134 000 € du Centre national de la musique. « Avec ça et le complet, on va avoir la chance d'être bénéficiaire et de sécuriser l'année de pause. Mais sans cette aide, même en étant complet on prenait le risque d'être tout juste à l'équilibre », commente Lisa Bélangeon.



Le public est venu en nombre au festival Au Foin de la rue, les 4 et 5 juillet 2025. | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

Elle rappelle que de nombreux autres festivals associatifs rencontrent les mêmes difficultés, face à « la hausse des cachets artistiques, des frais techniques et logistiques mais aussi la diminution des budgets des collectivités ». Ingrid Strebing, coprésidente, ajoute : « Aujourd'hui il y a beaucoup de propositions, les gens ont de moins en moins de budget, ils font plus de choix. »

Repenser l'événement pour 2027

Le rendez-vous est déjà fixé en 2027 pour la 25^e édition. Mais avant cela, l'équipe d'Au Foin de la rue veut prendre le temps de la réflexion. « On va penser à la place que prend l'événement dans l'association et son articulation avec toutes les autres activités qu'elle propose », explicite Lisa Bélangeon. Les questions du format, de la durée et de la fréquence du festival seront notamment posées. « Il y a une chose qui est posée, on ne veut pas grandir. On trouve que c'est la taille où on sait faire et ça reste familial », glisse Ingrid Strebing.



Après un week-end de fête, le festival Au Fait de la nuit revient en 2027. | LUCIE MOREL | GUEST-FRANCE

Pour autant, l'organisation assure qu'un événement est bien prévu à Saint-Denis-de-Gastines, le premier week-end de juillet 2026. Ingrid Strebinger précise : « **On prend en compte l'impact économique qu'on a sur le territoire. On a envie de continuer à habiter ce moment-là.** »

En attendant, l'association a d'autres projets à mener : l'inauguration de son [nouveau local La Station en septembre](#), le lancement de sa ressourcerie culturelle, des ateliers de création de scénographie...



<https://www.ouest-france.fr/festivals/au-foin-de-la-rue/video-revivez-la-24e-edition-du-festival-au-foin-de-la-rue-eff3a87a-529f-388f-b2bf-7219c543a0d5?originTag=75489>

VIDÉO. Revivez la 24e édition du festival Au Foin de la rue

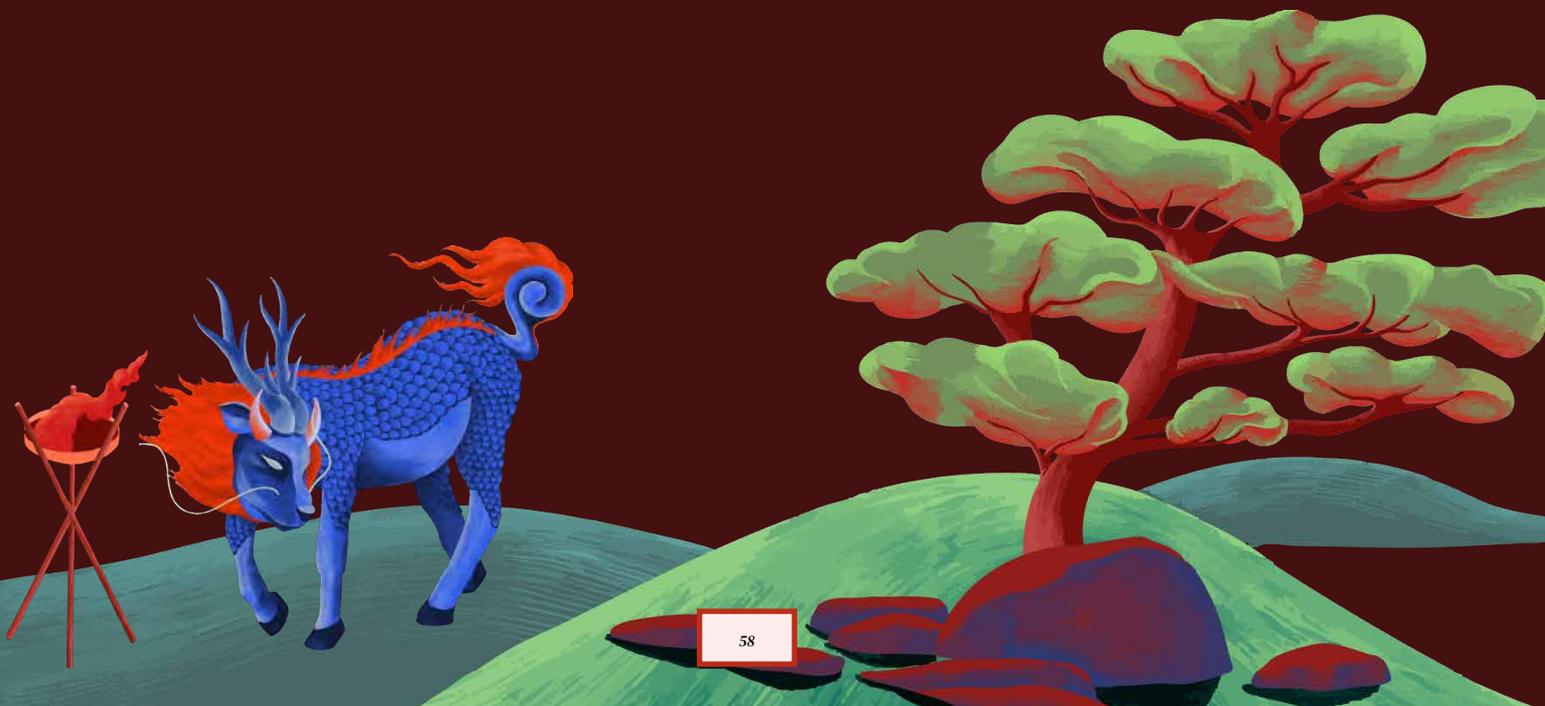
Le festival Au Foin de la rue a fait le plein à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), les vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025. Revivez l'ambiance de cette édition en vidéo.

C'est fini ! [La 24e édition du festival Au Foin de la rue](#) s'est achevée dans la nuit, samedi 5 juillet 2025, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Parmi les artistes présents cette année, le public a pu voir Hugo TSR, Les Ogres de Barback et la Rue Kétanou, Adé, Philippe Katerine ou encore Ben Mazué.

L'événement a affiché complet pour ses deux soirées. « **Ça n'était pas arrivé depuis 2009 ou 2010** », se réjouit François Mareau, coprésident de l'association organisatrice.

Une pause en 2026

L'événement fera une pause l'an prochain avant de revenir en 2027. Une décision motivée par [des difficultés financières](#). « **On va penser à la place que prend l'événement dans l'association et son articulation avec toutes les autres activités qu'elle propose** », explique Lisa Bélangeon, directrice de l'association.



<https://www.sweetfm.fr/podcast-au-foin-de-la-rue-pas-de-festival-en-2026>

[PODCAST] AU FOIN DE LA RUE : PAS DE FESTIVAL EN 2026



Modifié : 8 juillet 2025 à 11h42 par Manon Foucault / crédit photo : Baptiste Houssemaine

Les 4 et 5 juillet dernier, le festival mayennais Au Foin de la Rue a attiré un public venu nombreux pour sa 24ème édition à Saint-Denis-de-Gastines. Pour des raisons budgétaires, l'événement musical ne reviendra qu'en 2027.

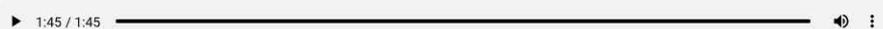
Ingrid Strebinger, coprésidente de l'association organisatrice, explique ce choix :



Crédit photo : Aleksadra Danzanta

SUR SCÈNE : PHILIPPE KATERINE, ADÉ, LES OGRES DE BARBACK ET BEN MAZUÉ

Une 24ème édition réussie pour le festival mayennais :





À l'image des enfants sur les épaules de leurs parents, Au Foin de la rue est un festival familial.

Au Foin de la rue, une édition réussie avant une pause

Saint-Denis-de-Gastines

Le festival Au Foin de la rue a affiché complet lors des deux soirées de concert, vendredi 4 et samedi 5 juillet. Des festivaliers de tout âge ont vibré au rythme d'une proposition musicale variée. L'événement reviendra en 2027.

C'était l'une des interrogations de cette édition. Dans un contexte difficile, la fête serait-elle aussi belle cette année ? La réponse est sans appel. « Depuis 2009, le public ne s'était pas présenté autant en nombre », livre l'organisation d'Au Foin de la Rue. La première soirée, sous un soleil rasant, vendredi 4 juillet, avait donné le ton avec les Ogres de Barback et La Rue Kétauon notamment.

Des familles conquises

Parents avec enfants, adolescents, jeunes adultes tout juste titulaires du baccalauréat, retraités... tous ont pris du bon temps. Les Mayennais étaient au rendez-vous mais aussi des Bretons, des Normands notamment. Avec son

mar, Céline est venue de Guingamp (Côtes-d'Armor). Sa plus jeune fille, Yaëlle, 2 ans et demi, casque sur les oreilles, participe à son tout premier festival. Izia et Lillia, 6 et 10 ans, numéro de leur maman sur le bras au cas où, sont aussi tout sourire. Elles disposent d'une permission de sortie jusqu'à 22h. « On a fait la route après le travail. Les filles découvrent et sont ravies, livre Céline. On vient pour l'ambiance festival, à taille humaine, celui où tu peux aller aux toilettes et retrouver ta famille (rires). »

Emmanuelle, elle, a pris la maison de son frère, à Saint-Denis-de-Gastines, et loge la famille de Céline pour le week-end. « Il m'a dit "cette année il faut que tu viennes car la programmation va te plaire". J'adore surtout Ben Mazué », partage-t-elle.

Au Foin de la Rue, l'éclectisme musical est prôné. La jeunesse a apprécié les rappeurs parisiens Davodka et Hugo 1SR, la nuit tombée. Un univers différent mais enrichissant pour les non-initiés. « Ce n'est pas du tout notre style c'est clair (rires), mais on écoute, on aime

découvrir de nouvelles choses », confie Anita et Rachel, 59 et 57 ans, habitantes d'Ernée. Parmi les têtes d'affiche, le DJ britannique Fatboy Slim n'a pas déçu. Le samedi, le fantaisiste Philippe Katarine a fait le show dans un spectacle théâtral et musical de haute volée.

Place désormais à une année de pause, avant un retour prévu en 2027. Comme beaucoup de festivals associatifs, Au Foin de la rue est confronté à plusieurs difficultés : la hausse des cachets artistiques, des frais techniques et logistiques ainsi que la diminution des budgets des collectivités. Ce choix s'inscrit dans un contexte difficile pour la culture avec la suppression d'aides dans les Pays de la Loire.

« Notre projet est reconnu, il faut se battre pour le garder »

Le festival n'a pas pu réaliser de bénéfices depuis 2019. Cette année, Au Foin de la rue a reçu une aide exceptionnelle de 134 000 € du Centre national de la musique. « On aura la chance d'être bénéficiaires cette fois, donc de sécuriser l'année de pause, résume Lisa Bélangeon, coprésidente de l'association Au Foin de la rue. On n'est pas le plus gros mais on est souvent appelés par les plus connus pour parler de l'accessibilité, l'engagement bénévole... Notre projet est reconnu à l'échelle nationale, il faut se battre pour le garder. »

Le festival va-t-il se réinventer ? « On ne veut pas grandir. On souhaite que ça reste familial, précise Ingrid Strebing, coprésidente. Mais il y aura des groupes de travail pour repenser son format et sa philosophie. »

Arthur Frand



En famille et entre amis, les festivaliers, parfois très jeunes comme Yaëlle, Izia et Lillia, ont pris du bon temps.

Rédaction

3 place du 9-Juin 1944 à Mayenne - Tél. 02 43 04 79 92
Théo Duchet - tduchet@courrierdelamayenne.com

Correspondants

Ernée, Montenois, Vautorte, Saint-Denis-de-Gastines, Larchamp, La Pellerine : Marie-Noëlle et Jean-François Claudot
Tél. 06 84 76 78 39, cdlm.ernee@gmail.com

Publicité

Tél. 02 43 59 11 92 - Iglibert@courrierdelamayenne.com

A noter

Messe

Paroisse Notre Dame de Charné

Pas de messe anticipée le samedi en juillet et août ; dimanche 13 juillet messe à 10h30 à Ernée.

Ernée

Découverte de la nature : les tourbières

Le samedi 12 juillet, de 14h à 16h, le CPIE organise une balade de découverte de la nature à Ernée, avec un focus particulier sur les tourbières, dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité (inter)communale (ABC). Chaussures de randonnée ou bottes recommandées. Rendez-vous : salle de sports de Larchamp. Infos et inscriptions : 02 43 03 79 62 ou contact@cpi-mayenne.org.

Ernée

Randonnées fraîcheurs d'ERP

Mercredi 16 juillet randonnée fraîcheur à Ernée organisée par Ernée randonnée pédestre. Circuit des Bizeuls 8 Km. Rendez-vous à 20h parking des Bizeuls à Ernée. Tarif : non adhérent FFRR 2€. Renseignements : 06 13 55 35 57

Ernée

Programme du CinéMajestic

Elio (aventure, animation) : jeudi 10 à 14h30 et dimanche 13 à 14h30 ; Dragons (action, aventure) : vendredi 11 à 14h30, samedi 12 à 16h, dimanche 13 à 17h et mardi 5 à 14h30 ; Sur la

route de papa (comédie) : samedi 12 à 20h30 et lundi 14 à 14h30. Séance Coup de cœur Atmosphères 53 : Crasse (drame) : lundi 14 à 20h30.

Ernée

Collecte de sang

La prochaine collecte de sang, organisée par l'association des Donneurs de sang bénévoles d'Ernée aura lieu lundi 4 août, de 15h à 19h, dans la salle de l'Atelier, parking place Noël Guesdon. Il est préférable de prendre rendez-vous à l'adresse suivante : <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>. Des crêpeux sont libres pour les donneurs spontanés. Apporter une pièce d'identité avec date de naissance et photo.

Saint-Denis-de-Gastines

L'Endurathlon

Du samedi 19 au dimanche 20 juillet, l'Endurathlon revient pour un week-end sportif. Destiné aux sportifs ayant une activité physique régulière, l'événement rassemble deux profils : les sportifs confirmés, en solo ou en duo, attirés par l'effort prolongé ou en préparation de trails - longs, et les équipes de 4 à 6 participants, souvent des groupes d'amis venus vivre une aventure sportive et collective. L'organisation prévoit un ravitaillement permanent ainsi qu'un service kiné. Inscriptions sur : www.endurathlon.fr.

Au rythme de l'accordéon

Ernée



C'était ambiance rétro au rythme de l'accordéon pour la guinguette d'antan, vendredi 4 juillet, place de l'église à Ernée. La prochaine guinguette est fixée au vendredi 11 juillet pour une soirée pique-nique avec musique, animation, jeux et le Cyclo-Club emmén à la buvette.

Au Foin de la rue, l'ambiance dans le village en images

Saint-Denis-de-Gastines

Le samedi 5 juillet après-midi, dans le cadre de la 24^e édition du festival Au foin de la rue, Saint-Denis-de-Gastines s'est animé avec la Bamboche du bourg.

Le samedi 5 juillet, comme tous les ans pendant le festival Au Foin de la rue, le bourg de Saint-Denis-de-Gastines était en fête.

Aux quatre coins de l'étang et de la cour, concerts, spectacle et animations ont rythmé la journée, réunissant familles et festivaliers. Un événement intergénérationnel

et interculturel : il y en avait pour tous les goûts ! Le nouveau stand de sérigraphie, avec impression sur des vêtements, a également eu un réel succès.

« Ce moment a été l'aboutissement de nombreux partenariats comme avec Zéro Tapage, Terra Incognita, Payaso Loco, L'Autre Radio, Emmaüs, Culture du Cœur, et bien d'autres », explique Laura Violette, chargée des relations avec la presse. Des partenaires et structures amies dont nous nous sommes entourés pour coconstruire cette programmation et la faire rayonner. »

1- Samedi après-midi, la F'Pok fanfare a mis le feu au bourg de Saint-Denis-de-Gastines, par son dynamisme et son interaction avec le public.

2- Les récits de vie des résidents des Ehpad de Saint-Denis-de-Gastines et de Montaudin, avec Salomé, comédienne, ont été très appréciés du public.

3- Sur la cour, l'ambiance était totalement différente avec les DJ sets du collectif Zéro tapage, qui ont également attiré un public nombreux.



1



2



3



Elisabeth Doineau et Guillaume Chevrollier, sénateurs de la Mayenne, ont reçu les élus du CME au sénat.

Le conseil municipal d'enfants au Sénat Montenay

Mercredi 2 juillet, les conseillers municipaux enfants sortants ont eu l'opportunité de visiter le Sénat, invités par les deux sénateurs de la Mayenne, Elisabeth Doineau et Guillaume Chevrollier. Accompagnés par des parents et des conseillères municipales, sept jeunes ont pris le train à Laval, direction Paris Montparnasse. À l'arrivée, l'aventure a débuté par la Tour Eiffel, avec pour certains l'ascension des marches jusqu'au 2^e étage, l'Île de la Cité et la visite de Notre-Dame. À 15h, les jeunes conseillers étaient attendus au Sénat pour une visite guidée qui leur a permis de vivre en

direct la séance de questions au gouvernement. « Les enfants ont eu la chance d'assister pendant 15 minutes à cette séance de questions avec la première qui les concernait directement puisqu'elle traitait du risque de la surexposition aux écrans, un sujet qui fait débat dans de nombreux foyers », détaille Ghislaine Louatsil, adjointe. Après la visite du palais du Luxembourg et un peu d'histoire de France, les Mayennais se sont retrouvés pour une pause dans le jardin du Luxembourg avant de se diriger vers la gare. « Une journée fatigante sous un soleil de plomb mais très instructive pour petits et grands. »



L'équipe d'animateurs presque au complet avec en arrière-plan Rick et la machine à remonter le temps.

Un été intense pour le service jeunesse Montenay

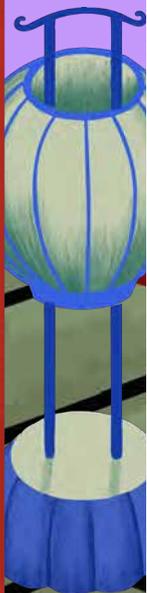
Jeudi 3 juillet, Nathan Seigneur, coordinateur jeunesse de la commune de Montenay, a présenté devant l'assemblée de parents une rétrospective des animations de l'année scolaire écoulée : « Le bilan est positif avec une fréquentation en hausse pour les périodes de vacances. »

Cela se confirme cet été car les deux camps affichent complet : un du 15 au 18 juillet, pour les 6-9 ans au centre équestre Les écuries de Neuville à Saint-Denis-de-Gastines, et un second du 21 au 25 juillet pour les 10-15 ans à la base de loisirs de Montsûrs.

Rick, personnage imaginaire, va accompagner les enfants tout l'été : « Avec la machine à remonter le temps, il va faire voyager les enfants à travers les périodes allant de la préhistoire à aujourd'hui en passant par le Moyen Âge et bien d'autres époques », explique Nathan Seigneur. Le mois de juillet se conclura par un barbecue le 31.

Pratique

Service jeunesse de Montenay, Tél. 02 43 05 02 98 ou 07 43 36 42 71. servicejeunesse@montenay.net.



Inspiré par leur rencontre à Au Foin de la rue, Ben Mazué rend hommage à Philippe Katerine

Ben Mazué a partagé l’affiche du festival Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), avec Philippe Katerine. Leur rencontre a donné lieu à un épisode du podcast « L’été de Ben Mazué », publié le 6 juillet 2025.

Ouest-France
Marine COINTE.

Publié le 16/07/2025 à 17h52

Lire le journal

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Mayenne

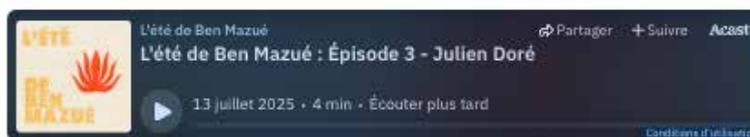
Chaque matin, recevez toute l’information de Mayenne et de ses environs avec Ouest-France

mathildevirole OK



Ben Mazué sur la scène du festival Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

L’artiste Ben Mazué a lancé une série de podcasts intitulée « L’été de Ben Mazué ». Dans chaque épisode, il propose une chanson « à la manière » d’un autre artiste, croisé lors d’un festival. Dans le deuxième épisode, publié le 6 juillet 2025, il a choisi Philippe Katerine, rencontré au festival Au Foin de la rue, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), samedi 5 juillet.



Dans l’introduction, il explique : « C’est devenu un artiste avec une très grande carrière, hypercomplet [...]. On a l’impression qu’il a réussi à ne pas se faire parasiter par ce qui nous fait devenir adulte. [...] J’ai aimé cet artiste sur le long terme, au fur et à mesure ». La chanson écrite pour l’occasion s’appelle *Je joue de la vie* et est à retrouver dans le podcast, disponible sur les différentes plateformes d’écoute.

Social



Ernée

Les Soirées rouges allient cinéma et musique



De gauche à droite : Armande Léon, responsable du CinéMajestic ; Capucine Friley et Régis Brault, bénévoles aux Soirées rouges, en charge de la programmation de la saison 2024-2025.

| PHOTO : OUEST FRANCE

Cela fait maintenant dix ans que le CinéMajestic, porteur de la diffusion cinématographique à Ernée et l'association Au Foin de la rue de Saint-Denis-de-Gastines collaborent pour les Soirées rouges. « Une dizaine de films projetés chaque saison au CinéMajestic d'Ernée qui ont pour dénominateur commun le monde de la musique, au travers de biopics ou de films mettant en avant un style de musique ou un univers musical », indiquait, jeudi dernier, Nicolas Chrétien, vice-président d'Au Foin de la rue, à l'occasion de la première séance de l'année consacrée au groupe canadien Les cowboys fringants.

Les soirées, qui ont toujours lieu le

jeudi, sont programmées pour un démarrage à 20 h 17. Un temps d'échange avec la salle a lieu en démarrage de séance et à l'issue de la projection du film, avec parfois des animations spécifiques.

Au programme des séances à venir : le jeudi 31 octobre : *They shot the piano player*, un film d'animation autour de la carrière d'un pianiste. Autre rendez-vous : le jeudi 28 novembre, avec *Monsieur Aznavour*, un biopic sur la carrière de Charles Aznavour, dont la sortie nationale en salle aura lieu le 23 octobre.

Les Soirées rouges. CinéMajestic, rue Lelièvre. Page Facebook.



Saint-Denis-de-Gastines

Au Foin de la rue : les ateliers de décorations démarrent

La scénographie du festival de musiques actuelles Au Foin de la rue est l'une de ses caractéristiques emblématiques. « Chaque année, un thème central définit la décoration des différents sites : le site du festival, l'étang où ont lieu les animations du samedi, la rue de Bretagne, artère principale du village. Les bénévoles sont impliqués fortement chaque année via la participation à des week-ends de travail spécifiques », indique Laura Violette, chargée de communication pour le festival.

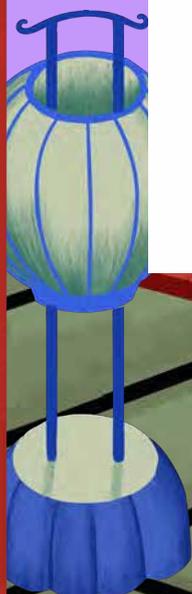
Cette année, le local déco va ouvrir ses portes pour la première fois au cours de la matinée ce samedi 25 janvier. « Des bénévoles seront présents pour accueillir de nouveaux volontaires, présenter la scénographie du festival 2025, ainsi que les neuf prochains week-ends Déco ».



Les bénévoles en atelier déco de l'édition 2024 du festival Au Foin de la rue.

PHOTO : ARCHIVES OUEST FRANCE

Samedi 25 janvier, de 9 h à 13 h, atelier présentation Déco Festival Au Foin de la rue, rue Pasteur. Entrée libre.



Accueil > Communes

Saint-Denis-de-Gastines. Avec Soyons foin, la rue de Bretagne a pris des couleurs avant Au Foin de la rue

Communes. Vendredi 20 juin, le projet Soyons foin, mené dans le cadre du festival Au Foin de la rue, a été inauguré dans la rue de Bretagne à Saint-Denis-de-Gastines.

Publié le 24/06/2025 à 15h51



Les élèves des deux écoles présentent leur spectacle de kamishibai, en utilisant un butai. - AFDLR

Vendredi 20 juin, les participants au projet Soyons foin, réalisé dans le cadre du festival Au Foin de la rue, se sont retrouvés pour l'inauguration de la rue de Bretagne à Saint-Denis-de-Gastines, entièrement décorée.

Près de 200 personnes, de tous les âges

" Cette inauguration est l'occasion pour les participants de se rencontrer et de prendre la mesure de l'ampleur du projet , indique Laura Violette, chargée de communication d'Au Foin de la rue. Car ce ne sont pas moins de 190 personnes, âgées de 1 à 100 ans, qui s'impliquent dans cette grande œuvre collective : les assistantes maternelles et leurs enfants, les élèves des deux écoles de la commune, les habitants, les jeunes de l'IME Léon-Doudard à Montaudin, les bénévoles de l'Escapade d'Ernée, et les résidents des Ehpad de Saint-Denis-de-Gastines et Montaudin. "

Des œuvres en matériaux de récupération

Afin de célébrer ce temps de rencontre et de retrouvailles, les élèves des écoles ont restitué un spectacle de kamishibai (NDLR : kamishibai signifie littéralement théâtre de papier. C'est une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un butai, théâtre en bois). " Ce spectacle a été imaginé et créé tout au long de la semaine avec la conteuse Natacha Mattenet-Flecniaoska que nous aurons plaisir à retrouver à l'Étang le samedi 5 juillet " , précise Laura Violette.

La rue de Bretagne est maintenant, et pour les semaines à venir, un véritable musée à ciel ouvert où les œuvres, faites la plupart en matériaux de récupération, viennent égayer le bourg aux couleurs du Japon.

En direct

Actualités ▾

- 11h35** Sainte-Suzanne. Roc Suzannais 2025 : VTT, Gravel et randonnées au cœur des Coëvrons
- 11h13** Stade lavallois. Après deux mois de chômage, l'ancien Tango Jordan Tell retrouve un club
- 11h04** Blandouet. Contes et percussions sous les halles ce samedi 13 septembre
- 10h51** Laval. Polémique, candidats : la bataille commence pour les municipales de 2026
- 10h17** Politique. Vote de confiance au gouvernement Bayrou : les choix des députés mayennais
- 09h50** Tribunal de Laval. Lactalis Vs

Ces créations collectives créées pour le festival

Saint-Denis-de-Gastines — La commune va accueillir la 24^e édition du festival de musique Au Foin De La Rue les 4 et 5 juillet. Soyons Foin, c'est sa déclinaison sous forme d'actions culturelles et sociales.

Le mois de juin qui précède le festival musical Au Foin De La Rue est chaque année un temps fort d'animations collectives. « La décoration du bourg et en particulier de la rue de Bretagne, au cœur du village, est l'occasion de mettre en place des activités intergénérationnelles, indique Laura Violette, chargée de communication d'Au Foin de la rue. Six œuvres ont été réalisées. C'est le cas des lanternes, réalisées par des habitantes et lors d'ateliers collaboratifs avec l'Ehpad et l'IME (Institut médico-éducatif) de Montaudin. Des draps décorés par une habitante qui a conduit des ateliers scénographiques chez elle et à l'école Jacques-Prévert. L'Ehpad Bellevue, l'EDI (Espace de découvertes et d'initiatives) L'Escapade d'Ernée, des enfants accompagnés de leurs assistantes maternelles ont été également partie prenante. »

Une 24^e édition sur le thème du Japon

Le thème du festival étant le Japon, des œuvres collectives ont été réalisées sur ce thème : un dragon, qui sera installé à la salle des sports, des nénuphars *koï* sur l'étang du bourg. La volonté d'inclure les scolaires



Le mont Fuji (le sommet le plus haut du Japon) peint par une habitante et des draps couverts d'illustrations imaginées par une autre habitante. Des écharpes tricotées ou crochétées à l'EDI (Espace de découvertes et d'initiatives) L'Escapade d'Ernée, sont installées sur les arbres du site de l'Étang.

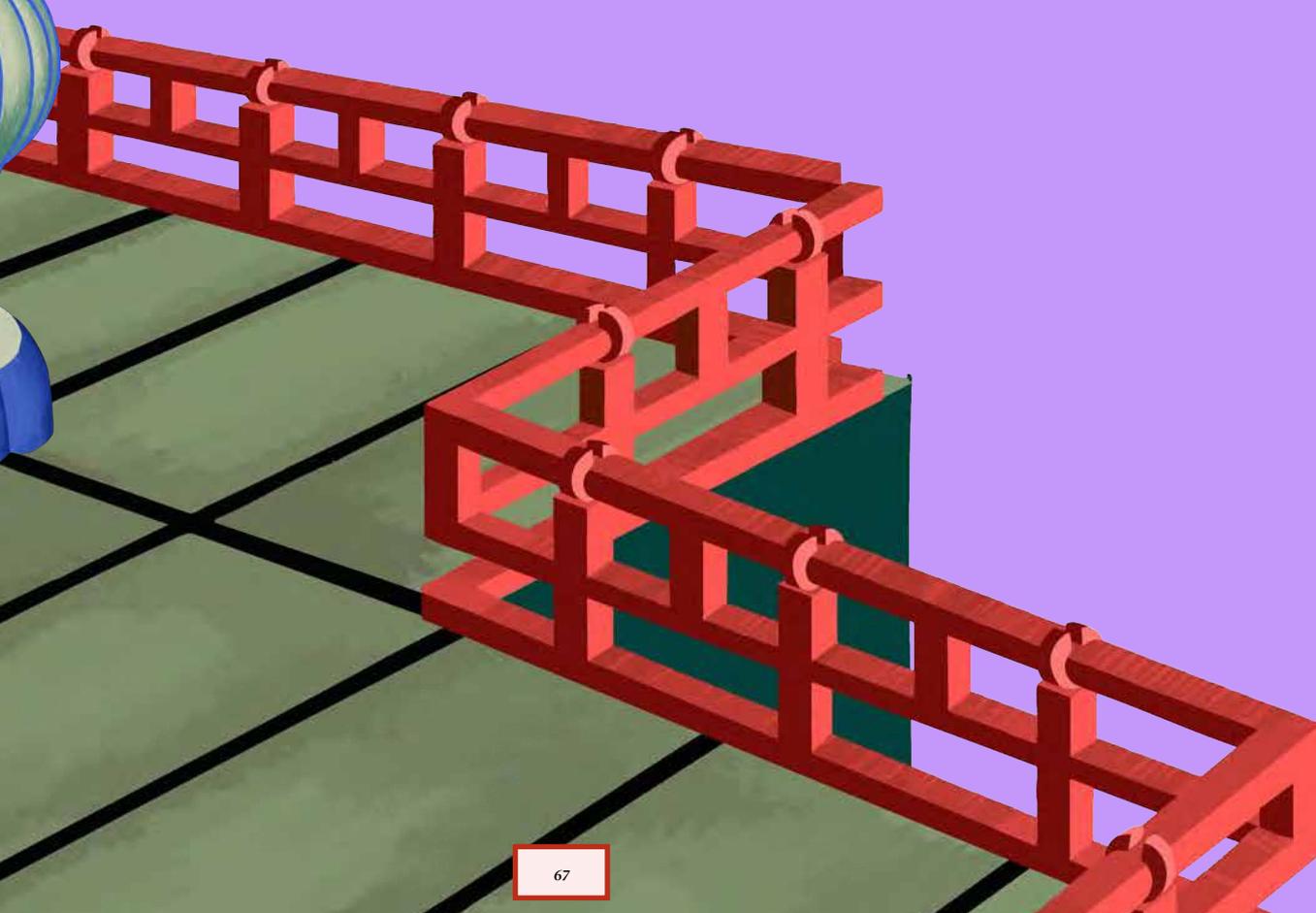
(PHOTO : OUEST-FRANCE)

dans la boucle s'est concrétisée via un partenariat avec Natacha Matenet, une conteuse. « J'ai conduit un projet de création de conte avec 40 élèves des écoles Saint-Joseph et Jacques-Prévert. Le support de création était le *kamishibai*, originaire du Japon. Le principe : un récit est associé à des images. »

Vendredi matin 20 juin, les élèves concernés ont présenté leur travail au

public à la salle des sports. Ils ont déclamé leur texte et fait défiler des images d'illustrations qu'ils avaient réalisées. Pour Matthieu Gautier, directeur de l'école Saint-Joseph : « Nous sommes très contents d'avoir participé à ce projet. Nous sommes également sensibles à l'aspect intergénérationnel qu'Au Foin de la rue met en avant dans ses animations. »

Salomé Beaulieu, comédienne et metteuse en scène, a mené un travail auprès de résidents de l'Ehpad local Bellevue et de celui de Montaudin. « À partir de récits de vie et de jeux de rôles, un spectacle a été bâti. Il sera restitué sur le site de l'Étang le samedi 5 juillet à 15 h, dans le cadre des animations sur ce site », indique Laura Violette.





Mardi 01 juillet 2025 05:07

Saint-Denis-de-Gastines. Le festival Au Foin de la rue ouvre ses coulisses jeudi



La visite tout public est l'occasion de découvrir les coulisses du festival, avant le temps des concerts. © Ouest-France

Le festival Au Foin de la rue battra son plein lors des concerts de vendredi soir et samedi soir. En amont, les préparatifs vont déjà bon train concernant les installations nécessaires pour recevoir musiciens et festivaliers dans de bonnes conditions. La scénographie, partie prenante du festival, est également en cours d'installation. « **Les habitants du territoire ne sont pas tous intéressés par les concerts, mais certains souhaitent découvrir l'envers du décor de notre festival. C'est pourquoi nous organisons jeudi soir à partir de 19 h 45, une visite du site, ouverte à tous et gratuite. Au programme : découverte des scènes des concerts et matériel technique, de l'ensemble des scénographies et décorations mises en place, des différents stands dont ceux destinés à la prévention, accès aux loges des artistes** », indique Laura Violette, chargée de communication d'Au Foin de la rue.

Les visites se font par petits groupes et sont encadrées par des bénévoles. Vers 21 h, un concert gratuit clôturera la soirée à l'espace partenaires du festival.

Jeudi 3 juillet, à partir de 19 h 45. Visite tout public du site du festival. Gratuit. Rendez-vous à l'Étang (route d'Ernée).

Ouest-France

Au Foin de la rue : les bénévoles mobilisés

Saint-Denis-de-Gastines — Le festival Au Foin de la rue réunit une vingtaine d'artistes. La mise en place du site est l'affaire de professionnels mais aussi de bénévoles avec qui l'association collabore.

Cela fait une semaine que le terrain des Festivités s'anime en préparation du festival Au Foin de la rue des 4 et 5 juillet. Le montage des deux scènes et du chapiteau a commencé vendredi dernier. « Des bénévoles sont à pied d'œuvre depuis ce début d'installation. Ils aident les professionnels pour les missions de régie : mise en place de la sécurité du site, de barrières, de bâches », indique Camille Hameau, salariée, responsable des bénévoles.

L'organisation du festival est structurée en une trentaine de commissions qui ont en charge les stands de buvette, restauration, camping, parkings, prévention, sécurité, environnement, accès pour tous. « Chaque commission est pilotée par un bénévole, appuyé par un salarié référent. J'ai réuni les responsables pour rappeler l'enjeu collectif et les règles de bonne conduite », explique Camille Hameau.

La Mayenne prend des airs de Japon

La scénographie et la décoration du site (avec pour thème cette année : le Japon) sont gérées également sur la base du volontariat, en deux pôles. « Une quinzaine de bénévoles se sont retrouvés pendant dix weekends depuis février dernier. Nous avons fabriqué une pagode, un jardin japonais, une arche, des lanternes, à partir de matériaux de récupération », indique Frédérique Perrin, bénévole.

Des structures avec qui Au Foin de la rue collabore à l'année dans le cadre de ses actions culturelles et sociales sont parties prenantes de



Jeudi 26 juin, les petites mains étaient à l'œuvre dans la salle des fêtes pour préparer le repas du midi des dizaines de bénévoles présents pour l'installation du site du festival.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

cette décoration : c'est le cas d'INALTA, du GEIST, l'Adapei53, ITEP Andouillé, Pôle Santé Mayenne, association Chanteclair, lycée Léonard-de-Vinci.

Une mobilisation à tous les étages

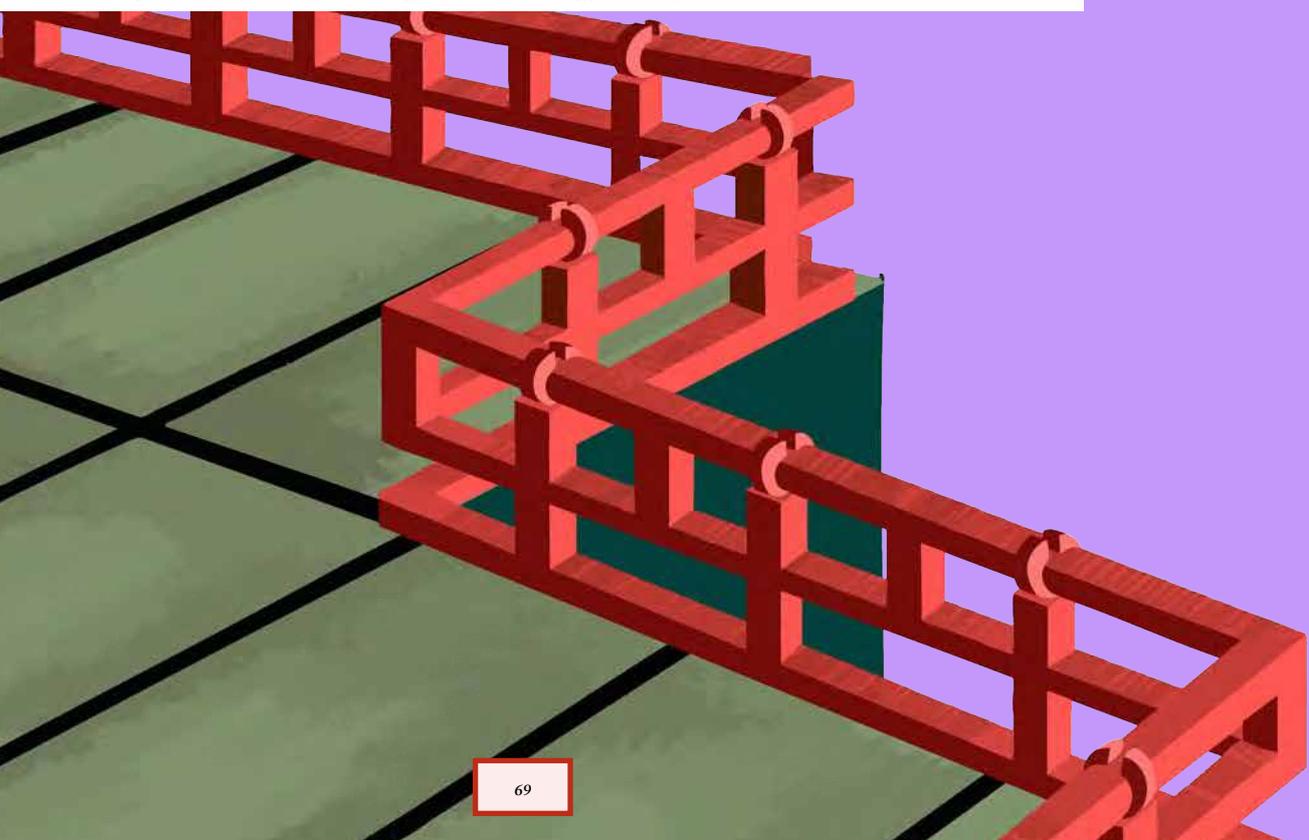
Michel, 15 ans, est suivi par le GEIST de Changé : « Je suis sur le site ce jeudi avec Coretta, éducatrice spécialisée. Nous installons des éléments de signalétique que nous

avons préparé avec d'autres jeunes. J'aime cette expérience conviviale. Ici, on rencontre beaucoup de gens ; on est connectés à la nature et ça nous sort des écrans. »

Autre pôle nécessitant une forte implication des bénévoles : « Ce que nous appelons le catering : service de restauration pour les bénévoles présents pendant la semaine précédant le festival et la suivante pour le démontage. On sert jusqu'à 300 repas certains jours à la salle

des fêtes ! », indique Laura Violette, chargée de communication. À la manœuvre : un salarié temporaire et des petites mains locales, de corvée de peluche et préparation de ces repas.

Au total, avec ceux chargés des entrées, des parkings, de la restauration et de la buvette, ce seront 1 300 bénévoles qui auront donné de leur temps.



OUEST FRANCE

05/07/2025

Accueil > Festivals > Au Foin de la Rue

« Je me sens à ma place » : elle vit enfin un festival grâce à l'accessibilité d'Au Foin de la rue

Le festival Au Foin de la rue se déroule ces 4 et 5 juillet 2025 à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Le dispositif d'accessibilité permet aux personnes en situation de handicap d'y assister.

Ouest-France
Marine COINTE et Lou
PROTOIS.

Publié le 05/07/2025 à 21h17

Lire le journal

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Vivez tout l'été au rythme
des festivals de l'Ouest

mathildevieira OK



Le festival Au Foin de la rue se veut accessible aux personnes à mobilité réduite. | LUCIE MOREL / OUEST-FRANCE

Installée sur la plateforme pour les personnes à mobilité réduite avec sa famille, Gisèle Gaudinot attend avec impatience le concert de Philippe Katerine, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), ce samedi 5 juillet 2025. À 73 ans, elle assiste au tout premier festival de sa vie, à Au Foin de la rue.

Sa fille, Nina, lui a offert les places pour Noël. « Elle a stressé pendant six mois avant de venir », raconte-t-elle. « J'avais peur de ne pas me sentir bien mais en fait, je suis ravie. On est chouchoutées », raconte la septuagénaire.



Gisèle Gaudinot avec sa fille Nina et ses petits-fils Pierre et Louis. | OUEST-FRANCE

Habitante de la Loire-Atlantique, Nina Gaudinot a contacté l'organisation du festival avant d'acheter les places, pour s'assurer que sa mère pourrait y assister avec son fauteuil roulant. « Ils m'ont tout de suite rassurée. Il y a des navettes avec de la place pour les fauteuils, des toilettes, des chemins aménagés... C'est vraiment super », détaille-t-elle.

Gisèle Gaudinot, qui craignait d'être « trop vieille » pour les festivals s'y sent finalement bien. « Hier, il y avait des personnes de la maison de retraite mais aussi des plus jeunes sur la plateforme. Je me suis sentie à ma place », assure-t-elle avec émotion.

Un festival entièrement accessible

Au pied de l'estrade, Élodie Moessard, veille à la bonne installation des personnes à mobilité réduite. « C'est important que tout le monde puisse profiter en sécurité », explique cette bénévole.

20 ans après la loi handicap, trouvez-vous que la société est plus inclusive ?

Débattez !

Pour rendre le festival accessible, les organisateurs ont mis en place des aménagements. Des sacs à dos vibrants sont mis à disposition et des concerts chantsignés sont proposés. Des navettes transportent les personnes à mobilité réduite depuis les parkings jusqu'au site.

À découvrir

Ouest-France

ENTRETIEN. Lucie Carrasco fait son Tour de France : « J'ai l'impression que tout est possible »

20 Minutes

Pourquoi c'est passionnant (et émouvant) de voyager avec Lucie Carrasco, globe-trotteuse handicapée, sur France 5

Des dispositifs qui ravissent Françoise Deniau et son compagnon David Tande. Habités des festivals, ils viennent chaque année à Saint-Denis-de-Gastines : « L'accessibilité n'est pas la priorité dans tous les festivals, ici c'est toujours super », s'exclament-ils.

Environnement



La Station, futur site d'Au Foin de la rue, prend forme

Saint-Denis-de-Gastines — L'ancien garage de mécanique agricole, rue de Normandie, sera en 2025 le nouveau siège de l'association Au Foin de la rue. Les bénévoles complètent le travail des artisans.

Le projet

Ce samedi matin d'octobre, ils étaient huit bénévoles de l'association Au Foin de la rue, en action dans la partie atelier de l'ancien garage de mécanique agricole à Saint-Denis-de-Gastines.

« Le site comprend l'ancienne maison d'habitation, une forge, et les bureaux. Ce bâtiment est rénové par des professionnels du bâtiment ; les premiers artisans sont intervenus en octobre 2023. Il sera aménagé en accueil, bureaux, open space, espaces de vie. L'aménagement de l'ancien atelier qui sera destiné entre autres à la scénographie, à des résidences d'artistes et à différents ateliers, est pris en charge en totalité par les bénévoles », indique Didier Pouteau, bénévole lui aussi, en charge de l'organisation de ces chantiers.

Installation début 2025

Dès l'achat du site par Au Foin de la rue au printemps 2021, les bénévoles étaient déjà intervenus. Leurs compétences sont multiples : électricien à la retraite, peintre, charpentiers, épaulés par des petites mains. « Ce, pour mettre à nu les locaux afin que les entreprises intervenantes n'aient



Les bénévoles réunis pour l'aménagement de l'étage de l'atelier, sous la houlette de Didier Pouteau (1^{er} en bas à gauche), responsable de l'organisation des chantiers bénévoles.

PHOTO : OUEST-FRANCE

pas de mauvaises surprises. Nous y interviendrons également pour les travaux de finition (peintures, ponçage des parquets) ».

Espace de vie sociale, volet environnemental

Le calendrier des travaux ayant pris

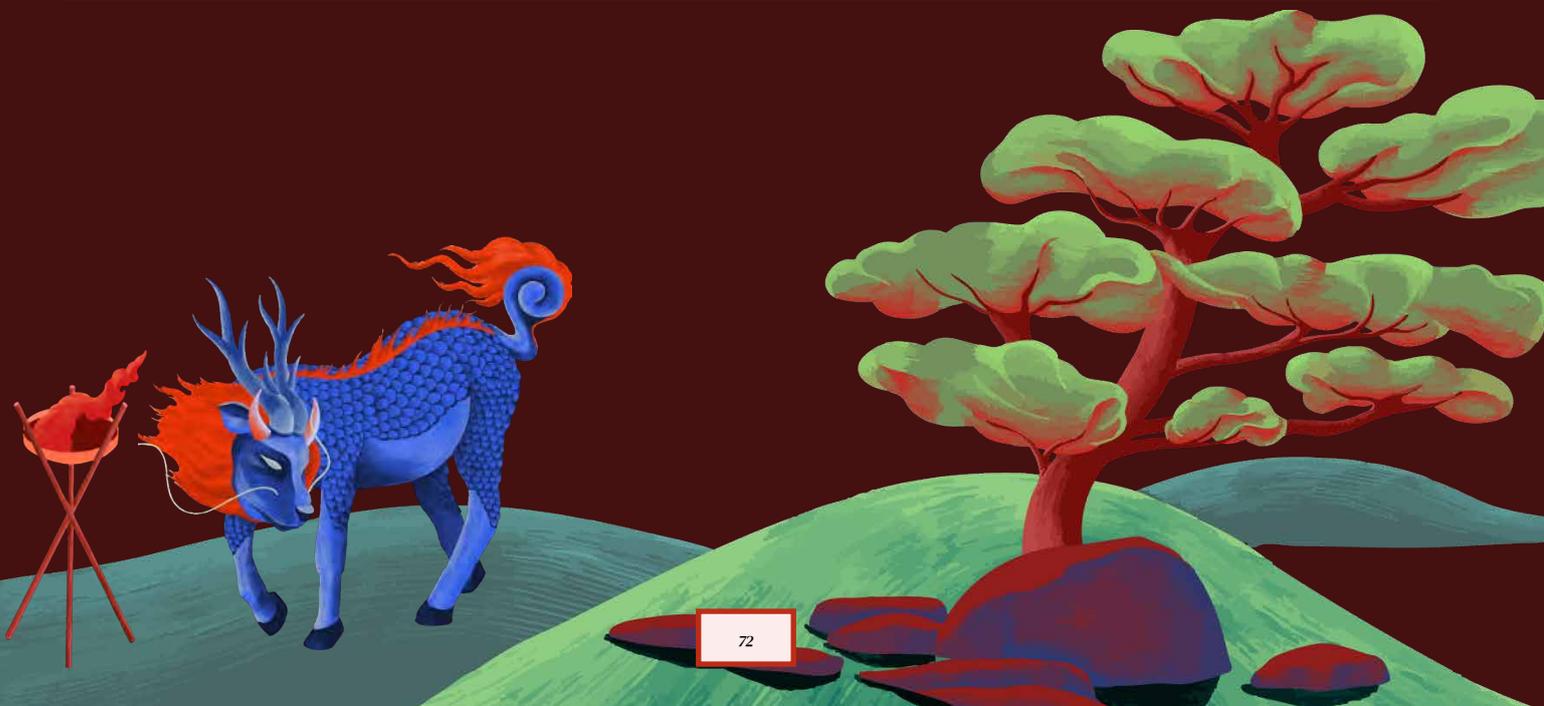
un peu de retard, un nouvel agenda a été fixé : « Les salariés de l'association s'installeront dans leurs nouveaux locaux début 2025. L'objectif est qu'ils aient pris leurs marques avant le festival de juillet 2025 », indique Laura Violette, chargée de communication d'Au Foin de la rue.

L'installation dans ce futur site est un enjeu de taille pour l'association. « Nous voulons y optimiser trois axes qui sont notre ADN. L'aspect culturel avec notre festival de musiques actuelles, action la plus visible. Notre vocation Espace de vie sociale (reconnu par la Caf) avec l'accompagnement d'actions locales est primordiale. Nous y ajoutons un volet environnemental qui va pouvoir être développé dans nos nouveaux ateliers (récupération de matériels et matériaux, échanges avec d'autres structures départementales) », explique Laura Violette.

L'enjeu financier est également important : « Le budget global (achat des locaux, rénovation, équipements nouveaux) va avoisiner les 700 000 €. Nous sommes accompagnés par l'ANCT (Agence nationale de la cohésion des territoires), des fonds européens du Feader, la Caf. Un emprunt de 182 000 € a été réalisé et nous autofinançons le projet à hauteur de 120 000 € ».

Pour la finalisation du chantier, des bénévoles sont recherchés.

Contact : Didier Pouteau au 06 51 95 17 33.



Le Courrier de la Mayenne Jeudi 1 mai 2025

Ernée



L'équipe a investi la Station jeudi 20 mars 2025.

Au Foin de la rue se diversifie dans ses nouveaux locaux

Saint-Denis-de-Gastines

Depuis le jeudi 20 mars 2025, l'association Au Foin de la rue de Saint-Denis-de-Gastines a déménagé et s'est installée dans ses nouveaux locaux de la Station, où elle compte bien prendre de nouvelles habitudes.

Jeudi 20 mars, l'association Au Foin de la rue a quitté les locaux qu'elle occupait impasse de l'Harmonie, au niveau du Cube, pour rejoindre la Station.

1 700 heures de travail pour préparer le lieu

« Le bâtiment a été acheté en 2021 par l'association, explique Laura Violette, responsable de la communication. Des chantiers de bénévoles, qui ont donné de leur temps, ont ensuite eu lieu pour l'aménagement des locaux. Au total, 40 gros chantiers ont été programmés et représentent 1 700 heures de travail effectuées

par une cinquantaine de bénévoles ! À partir d'octobre 2023 et jusqu'en janvier 2025, des entreprises locales sont intervenues pour la rénovation de toute la partie bureaux. »

« Participer au dynamisme du bourg »

L'équipe de onze personnes, composée de six salariés permanents et d'alternants, d'intermittents, de services civiques et de stagiaires, « prend ses marques, ajoute Laura. Il y a une chouette émulation dans ce lieu. » Et pas seulement entre salariés : l'équipe de bénévoles dédiée à la préparation de la journée bénévole du 12 avril a pris possession des lieux.

« Il y a eu beaucoup de passage, poursuit Laura. Ils ont préparé des gâteaux, de quoi accueillir correctement les participants à la journée. Ces nouveaux locaux nous permettent de croiser du monde dans le bureau, tout se passe dans le même lieu. On

prend ainsi la mesure de notre label Espace de vie sociale. »

En effet, l'enjeu de la Station est de faire prendre de nouvelles habitudes. « Nous invitons les gens à pousser la porte de la Station. Nous nous sommes rapprochés du bourg, de la Bagagerie, nous avons la sensation de participer au dynamisme du bourg. Tout cela laisse présager tout ce que l'on va pouvoir faire ici. Au Foin de la Rue, c'est le festival, mais aussi d'autres actions tout au long de l'année et, maintenant, un autre lieu dans lequel seront mises en place des activités. »

Location de matériel à des associations

Le jeudi 13 mars, l'association a embauché Anne Vauguenot comme régisseuse ressourceurce. « Anciennement membre du conseil d'administration, bénévole depuis... toujours, elle assure le suivi de fin de chantier de la Station et de la ressourceurce : locations, sortie de matériel, entrée de matériel dans le cadre de la valorisation. »

La ressourceurce consiste en la location de matériel en lien avec l'événementiel à des associations. « Pour cela, nous avons été accompagnés pendant deux ans par la ressourceurce culturelle de Montaigu », précise Laura.

L'association travaille maintenant sur la préparation de l'inauguration : « Aucune date n'est fixée pour l'instant. Ce sera un événement à la mode Au Foin de la Rue, qui sera le lancement officiel des activités de la Station. »

Pratique

La Station, au 19, rue de Normandie. Tél. 02 43 68 84 48.



La Station de Saint-Denis-de-Gastines se voit comme un lieu de passages et de nouveaux projets.

Saint-Denis-de-Gastines

La Station d'Au Foin de la rue est lancée



De gauche à droite : Matthieu Legeay, responsable administratif ; Laura Violette, chargée de communication ; Zoé Poupet, service civique médiation ; Camille Choisme, service civique coordination bénévoles ; Anne Vaugenot, régisseuse ressourcerie ; Mathilde Violet, alternante communication ; Maëlis Riaudey - Richard, stagiaire communication Festival ; Justine Barbot, stagiaire production.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Jusqu'à ce jour, les salariés d'Au Foin de la rue disposaient d'un local situé impasse d'Harmonie, comprenant un seul espace de travail pour plusieurs salariés. Au printemps 2021, l'association a fait l'acquisition d'un ancien garage de mécanique agricole, situé au 19, rue de Normandie.

« Plus de 1 600 heures d'interventions bénévoles »

Des travaux de rénovation ont été réalisés dans l'ancienne maison d'habitation, la forge et l'ancien atelier. « Des entreprises sont intervenues au niveau du gros œuvre et un groupe de bénévoles était intervenu auparavant pour la mise à nu des locaux. Ce groupe a remis la main à la pâte pour les finitions. Nous avons comptabilisé plus de 1 600 heures d'interventions bénévoles », indique Laura Violette, chargée de communication.

Le nouvel espace comprend un espace d'accueil, plusieurs bureaux, un espace de vie intérieur et un autre extérieur. De quoi offrir un lieu de tra-

vail plus professionnel aux 12 personnes l'occupant (dont 6 salariés permanents), depuis le 20 mars. « Il sera accessible au public après l'inauguration, prévue en septembre prochain ».

« L'association met en place de nouvelles activités collaboratives : la ressourcerie événementielle et les ateliers partagés », précise Laura Violette. La ressourcerie événementielle consiste à récupérer des matériaux destinés à la décoration et à la scénographie près des entreprises et des particuliers.

Les ateliers partagés s'adressent aux collectifs, aux professionnels du spectacle avec la mise à disposition de matériel et un appui technique à l'utilisation. La location de matériel événementiel va également se mettre en place. « Un poste de régisseuse ressourcerie a été créé ». Il est occupé par la Dyonisienne Anne Vaugenot, 48 ans : « Je suis bénévole Au Foin de la rue depuis 20 ans et j'ai été menuisière en bâtiment. »



Fonctionnement



Au Foin de la rue perd la subvention de la Région

Saint-Denis-de-Gastines — Le festival Au Foin de la rue vient d'apprendre que la Région ne lui accorderait pas de subvention cette année. Si l'édition 2025 est maintenue, l'avenir est incertain.

Le festival de musiques actuelles Au Foin de la rue se déroule chaque année à Saint-Denis-de-Gastines. La 23^e édition a eu lieu les 5 et 6 juillet, et a réuni 18 000 festivaliers sur les deux jours. « En 2024, le Conseil régional nous a alloué une subvention de 33 400 €, au titre de son dispositif Aide aux Festivals », indique Lisa Belangeon, coordinatrice générale de l'association Au Foin de la rue et organisatrice du festival.

L'édition 2025 maintenue, mais...

Du fait que des organisateurs de manifestations culturelles avaient été informés d'une suppression des aides régionales, l'association Au Foin de la rue était dans l'expectative. « La mauvaise nouvelle nous est arrivée vendredi dernier (le 22 novembre, NDLR), Isabelle Leroy, vice-présidente de la Région Pays de la Loire, a contacté par téléphone Régis Brault, vice-président de la Communauté de communes de l'Ernée, pour l'informer de la suppression de l'aide régionale pour notre festival. Nous avons déposé la demande d'aide pour 2025, avant le 1^{er} novembre, comme demandé.

C'est Régis Brault qui nous a informés de cette décision. Nous n'avons eu aucun contact avec les instances régionales ! » explique Lisa Belangeon.

Au lendemain de cette annonce, quelles conséquences pour l'édition 2025 du festival, prévue les 4 et 5 juillet ? « Nous maintenons l'édition 2025 du festival. L'annonce des premières programmations est imminente et nous ne modifions pas ce calendrier. On va prendre le temps de voir les impacts de cette décision de la Région sur cet événement. Des questions vont ensuite se poser pour l'ensemble de notre activité et le projet global de l'association. L'aide régionale représentait l'an dernier 7 % des aides publiques perçues par l'association pour mener à bien ses actions », précise Laura Violette, chargée de communication d'Au Foin de la rue.

« Quel modèle pour demain, pour nos festivals ? »

Au-delà de sa propre situation, Au Foin de la rue fait part, dans un éditorial spécifique, de ses inquiétudes sur le devenir des festivals : « Quel modèle pour demain, pour nos festivals ?



Le public du festival Au Foin de la rue, lors de l'édition 2024, devant la grande scène lors du concert du rappeur La Féve.

(PHOTO : ANTOINETTE JACQ TALLAND / OUEST FRANCE)

Comme chez nos amis européens : des places à plus de 150 € la soirée ? Des événements financés à renfort d'images pour les alcooliers et cigarettiers, générant des bénéfices

reversés à des entrepreneurs privés plutôt que d'être employés à la découverte artistique, à l'action culturelle et la pratique dans les écoles ou ailleurs ? »



LIEUX/FESTIVALS
LIEUX

Vers un embargo sur l'open bar ?

Alors que la consommation d'alcool est une habitude culturelle fortement ancrée dans les musiques actuelles, le secteur commence à s'interroger sur ses limites et paradoxes.

Un nouveau tabou se fissure. Si celles et ceux qui s'emparent du sujet sont parfois taxés d'« empêcheurs de tourner en rond », partage Lisa Bélangeon, coordinatrice générale du festival Au foin de la rue, leurs inquiétudes reposent pourtant « sur de vrais risques et la conscience que les conséquences peuvent être graves ». Le sujet est polymorphe : des publics aux salariés en passant par les artistes et les bénévoles, les points de départ divergent et viennent aussi bien bousculer des habitudes que des modèles économiques.

Réduire le cumul des risques

Dans l'équipe d'Au Foin de la rue, le sujet est impulsé par une commission bénévole, sous l'angle des publics. Depuis une dizaine d'années, des actions se mettent en place progressivement : dispositif de sécurité en partenariat avec la protection civile, navettes, prévention, dépistages d'alcoolémie, mise à disposition d'eau, prix des softs inférieurs à ceux de l'alcool, etc. Au-delà de la sécurité routière et sanitaire, il s'agit également de prévenir des « comportements excessifs », en cohérence avec les programmes de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. À L'Autre canal, SMAC de Nancy, le directeur, Sébastien Étienne, a pris le parti de « rappeler le cadre », noir sur blanc. « Rien d'innovant ou de renversant », mais « un besoin de réinformer les équipes du bar régulièrement ». Depuis septembre 2024, la salle va plus loin en expérimentant des soirées sans alcool fort ni bières fortes, lors des événements terminant à 5 heures. « Cela a fait débat au sein de l'équipe, partage-t-il, mais il s'agit de réduire le cumul des risques » dans un contexte où la consommation de stupéfiants est importante, malgré les contrôles. Si les premiers essais sont concluants – avec une baisse importante des prises en charge sanitaires et un meilleur état du bâtiment en fin de nuit –, il

estime une perte de recettes de 30 000 euros sur l'année, qu'il cherche encore comment compenser « dans un contexte financier fragile ». Car « le fond du problème est plus pernicieux », concède Frédéric Lapiere. Le directeur de La Belle électrique, à Grenoble (Isère), n'y va pas par quatre chemins : « Pour certains, cela fait partie du modèle économique, pour nous, c'est LE modèle économique. » En effet, tandis qu'à L'Autre canal le bar représente 10% des recettes, c'est un tiers de celles de La Belle électrique, qui compte sur ces bénéfices pour équilibrer ses dépenses de fonctionnement, bien que son directeur trouve « assez désolant que nos économies soient aussi liées au débit d'alcool ».



Lisa Bélangeon, coordinatrice générale du festival Au foin de la rue (Mayenne) « Tout laisser en libre-service entretient la maladie »

Responsabiliser les équipes

Autre versant du sujet : celui des équipes. À L'Autre canal, Sébastien Étienne est interpellé par son CSE dès son arrivée sur la nécessité de mettre un cadre à la consommation d'alcool en interne à la suite d'abus. À La Belle électrique, la prise de conscience s'accélère lorsque son directeur se retrouve à devoir licencier un salarié à cause d'une trop forte consommation ayant entraîné une faute professionnelle. Il confie néanmoins : « *Ce ne sont pas les cas excessifs les plus compliqués. Le plus difficile, c'est de faire face à l'alcoolisme latent, presque normalisé.* » Présence d'un bar sur le lieu de travail, dimension festive, alcool et convivialité perçus comme venant « compenser » de faibles rémunérations. « *Le risque alors est le développement d'addictions ou de conduites à risque* », relève Laëtitia Coquelin, directrice adjointe du Syndicat des musiques actuelles (SMA). Face à cela, différentes approches. À L'Autre canal, Sébastien Étienne adopte une approche légaliste en formalisant un protocole par le biais de deux notes de service. Il y rappelle le Code du travail (« *aucune boisson alcoolisée n'est autorisée sur le lieu de travail à l'exception du vin, de la bière, du cidre et du poiré* ») et autorise une consommation limitée dans certains espaces et à certains horaires uniquement. Chez Au Foin de la rue, Lisa Bélangeon assure chaque année un temps d'échange en amont du festival afin de rappeler que boire de l'alcool n'est pas nécessairement la norme et d'appeler au respect de chacun. Le festival a également choisi de retirer l'alcool du catering le midi. « *Le sujet arrive par la conduite d'engins avec le constat de pratiques excessives et dangereuses de certains bénévoles* », partage-t-elle. Une décision collective qui a permis que la mesure ne fasse plus débat aujourd'hui, d'autant plus après le décès d'un collègue en 2021, lié à des problèmes d'addiction. « *Tout laisser en libre-service entretient la maladie* », ajoute la coordinatrice générale. La possibilité d'acheter un verre est néanmoins laissée, dans une forme d'autorégulation : « *Il est plus compliqué de passer quatre ou cinq fois au bar pour acheter un verre que de se servir au cubi* », ajoute-t-elle. Directeur du festival Papillons de nuit, Robin Godet confie que l'idée de supprimer l'alcool au repas reste compliquée : « *On est en Normandie, si on enlève la bouteille de cidre à table, on va faire face à une mutinerie!* » Sébastien Étienne quant à lui revendique la nécessité « *d'un compromis exigeant* ». JULIE HAMÉON



D.R.

Laëtitia Coquelin, directrice adjointe du Syndicat des musiques actuelles

« Il faut déconstruire les imaginaires »

Quelles problématiques l'alcool pose-t-il dans le secteur ?

En tant que syndicat d'employeurs, il s'agit en premier lieu d'un enjeu de santé pour les salariés, exposés à un risque d'addiction de façon très prégnante. La consommation excessive d'alcool peut également engendrer des conduites à risque et faciliter des dérapages en matière de violences et harcèlements sexistes et sexuels (VHSS), au sein du public mais également au sein des équipes. Pour les producteurs, cela peut constituer également une inquiétude de savoir si son artiste va pouvoir honorer ses engagements et entretenir un bon rapport avec son public.

Comment les représentations évoluent-elles à ce sujet ?

À travers deux premiers ateliers menés en septembre au congrès du SMA, nous avons noté une forte volonté de traiter la question au niveau même de la filière – de la production à la diffusion, en passant par l'accompagnement d'artistes. Pendant longtemps, tout le monde se rejetait la faute. Par exemple : faut-il que les producteurs revoient les *riders* ou que les salles les refusent pour les aider à déclencher une discussion avec leurs artistes ? Nous projetons donc de mettre en place un groupe de travail, mêlant producteurs et diffuseurs, afin de déconstruire les imaginaires, d'instaurer un dialogue et de créer un discours commun.

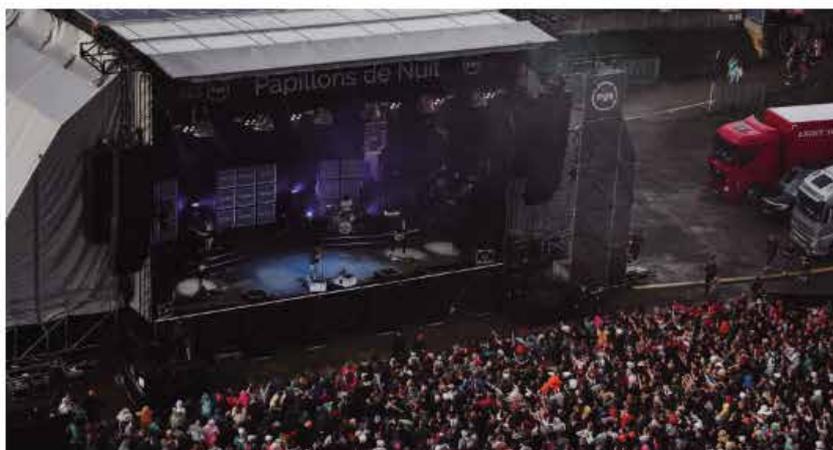
Quelles sont les actions qui vont être mises en place ?

Notre ambition est de rédiger une charte de bonnes pratiques avec des conseils très concrets (avoir une proposition de softs plus attrayante, travailler sur les quantités, relayer les campagnes de prévention de l'addiction, notamment en direction des artistes en voie de professionnalisation, etc.) et des fiches pratiques (comment gérer une situation de crise). L'idée n'est pas de tout interdire, mais d'aller vers une consommation plus mesurée. Cette charte permettrait d'avoir un cadre commun que tout le monde pourrait appliquer – un peu comme sur le sujet des VHSS. Il nous faudra également interroger ce qui, en amont, peut provoquer cette surconsommation d'alcool, voire de drogue : des conditions de travail dégradées, une intensité de travail importante, une recherche de désinhibition dans les échanges professionnels, etc.



"DES PRIX DÉMENTIELS": LES FESTIVALS S'INQUIÈTENT FACE À LA HAUSSE DES CACHETS DES ARTISTES

Carla Lortidan Le 21/12/2024 à 9:31



Le festival Papillons de Nuit à Saint-Laurent-de-Cuves dans la Manche. - P2N/Léo Duval

Depuis le Covid, les festivals français se heurtent chaque année à la flambée des cachets des artistes lorsqu'ils composent leur programmation. À tel point que certains événements sont obligés de trouver des alternatives pour espérer survivre.

La hausse des cachets des artistes met en danger les festivals. Alors que de nombreux événements musicaux commencent à annoncer leur programmation pour 2025, certains organisateurs bretons dénoncent, dans le journal [Le Télégramme](#), l'explosion des montants demandés par les artistes pour venir se produire sur leurs scènes. Une flambée telle que certains festivals craignent pour leur survie.

"On ne pourrait plus se payer Orelsan ou M. Les gros artistes internationaux, je ne vous en parle même pas", regrette ainsi Carole Meyer, directrice du festival Art Rock, dans les colonnes du Télégramme.

"On est obligé de rationaliser les projets"

Mais les festivals bretons ne sont pas les seuls à subir cette hausse. À Lyon, le festival [Woodstower](#), qui a rassemblé près de 30.000 spectateurs en 2024 souffre également de cette explosion des cachets.

Si l'événement a pu notamment accueillir l'été dernier des artistes de renom comme Booba ou Hamza, les organisateurs ont dû en contrepartie faire des concessions, supprimer une de leurs scènes et écourter le festival d'une journée.

"Ce n'est pas trop la vocation du festival, mais malheureusement on est un peu obligé de rationaliser les projets", confie auprès de BFMTV.com Maxime Noly, le directeur et programmateur du festival.

"À une époque où on était plutôt dans la défense d'une pluralité de programmation avec une offre très riche, beaucoup de scènes et des artistes de toutes catégories, aujourd'hui on doit faire moins de scènes, avoir moins d'artistes et essayer de miser juste sur les têtes d'affiche si on veut survivre", poursuit-il.

Même son de cloche du côté du festival **Au Foin de la Rue**, en Mayenne. "Ça devient de plus en plus compliqué", nous indique Lisa Bélangeon, coordinatrice générale de l'événement. "Entre l'avant Covid et aujourd'hui, on a dû augmenter le budget de programmation d'à peu près 75% tout en gardant le même nombre de spectateurs, mais à termes, mathématiquement, ça ne marche pas."

D'autant plus que ce festival, qui a accueilli plus de 18.000 visiteurs en 2024, se tient lors du premier week-end de juillet, soit lors du plus gros week-end de festivals en France. "On a une énorme concurrence donc c'est forcément très compliqué de négocier les cachets artistiques", confie Lisa Bélangeon.

"Tout le monde pratique les mêmes tarifs"

Selon Maxime Noly, cette hausse des cachets des artistes existe depuis plusieurs années, mais elle s'est intensifiée après la pandémie de Covid, notamment pour les artistes français, afin de compenser les pertes liées à la mise à l'arrêt de l'industrie.

"Avec la crise qu'on venait de vivre, on espérait revenir à des tarifs plus rationnels, mais ça a plutôt eu l'effet inverse. Il y avait l'envie de rattraper des choses qui n'avaient pas pu se faire pendant cette période et d'engranger des cachets pour combler ça", indique Maxime Noly.

Mais depuis, le phénomène **n'a fait que prendre en ampleur** et s'étend désormais à "toutes les tranches d'artistes, pas que les gros", assure le directeur. "Les montants ont parfois quadruplé en l'espace de quelques mois", assure-t-il.

"Il y a des artistes sur lesquels on nous demande d'un coup des montants à 15 ou 20.000 euros alors que ça ne se justifie absolument pas. C'est parce que l'artiste a un 'buzz' et n'existera certainement plus l'année d'après donc il faut prendre l'argent dès que possible", poursuit Maxime Noly.

Mais depuis, le phénomène **n'a fait que prendre en ampleur** et s'étend désormais à "toutes les tranches d'artistes, pas que les gros", assure le directeur. "Les montants ont parfois quadruplé en l'espace de quelques mois", assure-t-il.

"Il y a des artistes sur lesquels on nous demande d'un coup des montants à 15 ou 20.000 euros alors que ça ne se justifie absolument pas. C'est parce que l'artiste a un 'buzz' et n'existera certainement plus l'année d'après donc il faut prendre l'argent dès que possible", poursuit Maxime Noly.

Cette hausse ne concerne plus uniquement les artistes internationaux et touche désormais "toutes les esthétiques". "Les musiques électroniques, pendant longtemps, ça a été par exemple un marché qui était un peu plus abordable. Maintenant tout le monde pratique les mêmes tarifs", déclare le directeur.

"Une bulle spéculative"

D'après Maxime Noly, cette flambée des cachets s'explique notamment par l'inflation. "Comme tout le monde, les artistes sont sujets à des augmentations de coût de production sur la location de matériel, de transport... Donc ça contribue à une part de l'augmentation", note le directeur du festival Woodstower.

Mais pour Lisa Bélangeon, cette hausse pourrait toutefois "facilement être corrigée" par les artistes et leurs équipes en revoyant certaines de leurs exigences à la baisse. "Dans les années 2000-2010, quand les artistes tournaient en festival, ils savaient qu'ils ne pourraient pas proposer exactement la même scénographie que dans un Zénith", détaille-t-elle.

"Aujourd'hui, la plupart des artistes ne veulent pas faire cette concession. Ils viennent en festival avec la même scénographie et le même nombre de personnes que s'ils louaient le Zénith pour une soirée. Donc forcément ça amène des coûts de production énormes qui sont répercutés sur les festivals", poursuit Lisa Bélangeon.

L'autre contrainte, c'est aussi la concurrence entre les festivals associatifs comme le Woodstower ou Au Foin de la Rue avec d'autres événements musicaux financés par des producteurs privés comme **Lollapalooza**, produit par Live Nation ou **Rock en Seine** et **Golden Coast**, qui peuvent compter sur le soutien du groupe Combat Média, appartenant au banquier d'affaire Mathieu Pigasse.

"On n'est pas tout à fait dans les mêmes échelles qu'un festival porté par Live Nation ou par des producteurs privés. Donc quand ils sont capables de sortir des montants déconnectés des réalités économiques, des 100.000 ou 150.000 euros, pour un artiste, ça nous pose forcément des difficultés", regrette Maxime Noly.



"On est dans une bulle spéculative. Si ces festivals continuent à payer un artiste à des prix démentiels, pourquoi sa production baisserait le prix du cachet? Donc à partir de ce moment-là, ils font l'offre et la demande facilement et nous, indépendants, c'est plus compliqué de se trouver une place", abonde Lisa Bélangeon.

Les festivals français doivent également composer avec une forte concurrence à l'échelle internationale. "Les artistes internationaux sont de moins en moins présents sur les affiches de festivals en France parce qu'à l'international, le marché français est de moins en moins compétitif par rapport au reste du monde. Les artistes font donc parfois le choix de ne pas venir en France", déplore Maxime Noly.

"Ça commence à bouger un petit peu"

Pour assurer leur équilibre financier et leur survie, certains festivals tentent ainsi de répercuter cette hausse des cachets des artistes en **augmentant légèrement chaque année le prix de leurs billets**. Si cela ne semble pas refroidir les programmeurs d'événements à gros budget, d'autres organisateurs craignent toutefois à terme de perdre une partie de leur public, en proposant des tarifs trop élevés.

"Nous, qui sommes un festival associatif, notre but est rendre la culture accessible à la majorité des gens. Mais entre la baisse des financements publics et l'inflation perpétuelle des prix des cachets, on risque d'aller d'avoir des billets aux alentours de 150 à 200 euros, même pour un festival moyen", assure Lisa Bélangeon.

Reste alors aux festivals associatifs le pari de la différence: une programmation locale avec des artistes émergents. "Quand d'autres événements vont proposer des artistes qui coûtent très cher, quitte à avoir des billets qui atteignent des sommes folles, nous on va plutôt réfléchir à garder une programmation qui nous permet de pratiquer des tarifs de billets accessibles. C'est surtout ça qui va nous permettre de rester concurrentiel dans les années à venir", ajoute Lisa Bélangeon.

Selon Maxime Noly, certains acteurs du milieu commencent toutefois à prendre conscience de la situation complexe des festivals: "on a eu un été extrêmement compliqué avec beaucoup de festivals qui en sortent très fragilisés, voire qui vont disparaître et il y a des acteurs qui sont sensibles à ça."

"Certains réalisent qu'ils ont quand même besoin de nous pour continuer à travailler et qu'il faut peut-être penser à redescendre un peu les tarifs des cachets. C'est pas le cas de partout, mais ça commence à bouger un petit peu", conclut-il.

Carla Loidan

Le 10.02.2025 Durée 00:53:21

En Pays de la Loire, la présidente de région massacre la culture

« Quelle mouche a piqué Christelle Morançais ? », c'est la question que se pose le monde culturel depuis que la présidente du conseil régional des Pays de la Loire a annoncé un rabotage de 100 millions d'euros sur son budget 2025, sans concertation en décembre 2024.

Une décision aux conséquences immédiates : des centaines d'organismes, associations, festivals privés de subventions pour 2025.

Une annonce si brutale que le 21 décembre 2024, Libération titrait dans sa une « Massacre à la tronçonneuse », mettant en scène Christelle Morançais - également vice-présidente du parti Horizons d'Édouard Philippe - une tronçonneuse à la main dans un pastiche du film d'horreur iconique de Tobe Hooper. C'est de Nantes qu'est partie une pétition signée par près de 120 000 personnes s'indignant contre la violence de ces coupes budgétaires imposées au monde culturel ainsi qu'aux associations décidées abruptement, sans même qu'un budget national ait été voté.

Pour raconter le péril que représentent ces inflexions budgétaires, Pagaille s'est rendu à Saint Denis-de-Gastines en Mayenne, à 40 minutes de Laval, où l'association "Au Foin de la rue" organise chaque année depuis 20 ans un festival éponyme qui participe à la force de la vie sociale et culturelle. Une dynamique que nous expose avec les nombreux bénévoles, Lisa Bélangeon la coordinatrice du festival. Elle fut l'une des premières au nom de son festival, à écrire à Christelle Morançais tout le mal qu'elle pensait de ces annonces.

AVEC

Lisa Belangeon, coordinatrice générale de l'association Au Foin de la Rue
Camille Hameau, responsable de médiation et coordination des bénévoles
Ingrid Strebinger, co-présidente bénévole de l'association Au Foin de la Rue
Yanick Favennec, Député de la 3ème circonscription de la Mayenne (LIOT)
Eric Brault, vice-président de la communauté de commune de L'Ernée, commission culture

Thierry Chretien, Maire de Saint Denis de Gastine, vice-président de la communauté de commune de L'Ernée

Catherine Blondeau, directrice du Grand T, théâtre de Loire Atlantique

Laurent Decès, directeur de Stereolux

Frédéric Roy, directeur du Pannonica, temple du jazz à Nantes

Jean Blaise, créateur du Lieu Unique entre autres et directeur du Voyage à Nantes jusqu'au 31 décembre dernier.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le festival AU FOIN DE LA RUE

<https://www.aufoindelarue.com/>

La pétition

<https://www.change.org/p/pays-de-la-loire-plus-de-1000-artistes-et-professionnels-de-la-culture-se-mobilisent>

Collectif culture en lutte Pays de la Loire

<https://www.facebook.com/cultureenlutte.paysdelaloire/>

<https://www.instagram.com/cultureenlutte.paysdelaloire/?hl=fr>

Le Lieu Unique

<https://www.lielieuunique.com/evenement/culture-en-lutte>

DÉCRYPTAGE

Musique : le grand blues des petits festivals

Etranglés par les hausses de coût depuis la reprise post-Covid, les festivals sont aujourd'hui contraints de programmer leurs événements avec la menace d'une baisse des aides publiques. Les professionnels sont inquiets pour l'avenir du modèle.

[Ajouter à mes articles](#) [Commenter](#) [Partager](#) [Inflation](#) [Musique](#)



Le festival Au Foin de la Rue, en Mayenne, est amputé de la totalité de sa subvention régionale. (Au Foin de la rue)

Par **Juliette Poulain**

Publié le 25 févr. 2025 à 14:05

Ce n'est pas un hasard si le [ministère de la Culture](#) a lancé, le mois dernier, un cycle de concertation autour de l'avenir des festivals avec les fédérations et syndicats représentatifs du secteur. Au menu : l'analyse de la situation avec le diagnostic des événements jugés les plus vulnérables, et des préconisations pour retrouver des marges de manoeuvre. Au [Midem](#), le Salon de la filière musicale qui s'est tenu fin janvier à Cannes, il a été beaucoup question de ce sujet sensible, tant les festivals sont légion en France et participent au rayonnement des territoires.

Après une [crise sanitaire](#) dévastatrice et une flambée de tous leurs coûts, les festivals font face aujourd'hui à une autre menace : celle de coupes budgétaires drastiques. Les Pays de la Loire ont donné le la. Depuis le 1er janvier, les associations culturelles de la région sont au régime sec après un [grand plan d'économies](#) poussé par la présidente de la collectivité, Christelle Morançais (Horizons). « Maintenant, notre grande crainte, c'est que tout le monde fasse pareil ! », s'inquiète Aurélie Hannedouche, la directrice du SMA, le syndicat des musiques actuelles.

« Mauvais signal »

D'après le Centre National de la Musique, près de la moitié des [festivals](#) étaient déficitaires en 2024, alors qu'ils remplissent leur jauge à 90 %. Les restrictions financières risquent d'aggraver une situation déjà critique, les organisateurs ayant affronté, depuis 2022, la [hausse des coûts](#) de location du matériel, d'énergie, d'assurance et de cachets artistiques. Certains événements ont disparu, comme Check-in Party à Guéret (Creuse), [Essonne en Scène](#) à Chamarande (Essonne) et La Magnifique Society à Reims (Marne), qui n'a pas trouvé de délégation de service public pour reprendre la direction de son festival.

CULTURE - LOISIRS

Faute de moyens financiers suffisants, le festival Au Foin de la Rue n'aura pas lieu en 2026

Devenu trop coûteux et de moins en moins soutenu, l'association Au Foin de la Rue annonce faire une pause dans l'organisation de son festival à Saint-Denis-de-Gastines. Il n'y aura donc pas d'édition en 2026.



La scène du festival en 2023 © Radio France

C'est un coup dur pour la culture et le territoire du Nord-Mayenne. Le festival Au Foin De La Rue n'aura pas lieu en 2026. *"Une pause s'impose"* écrivent les organisateurs dans un communiqué de presse. *"Une décision réfléchie et nécessaire, qui vise à garantir la pérennité du projet associatif, son équilibre financier, et laisser la place aux imaginaires"*. Cet évènement coûte de plus en plus cher en raison de l'inflation, "comme de nombreux festivals".

Une trop grande augmentation des coûts

Le budget d'Au Foin de la Rue s'établit aujourd'hui à 1,3 million d'euros. Ce festival repose à moins de 20% sur des subventions publiques. *"Un modèle économique qui, malgré son efficacité, ne permet plus d'absorber les augmentations des coûts"* observe l'organisation. **L'édition 2025 aura bien lieu malgré tout.** L'association Au Foin de la Rue emploie actuellement six salariés, une alternante, accueille chaque année 2 à 3 stagiaires et 3 à 4 volontaires en service civique tout en mobilisant 1 350 bénévoles.

Saint-Denis-de-Gastines. "Une pause s'impose" : le festival Au Foin de la rue ne se tiendra pas en 2026

Actualités. L'association Au Foin de la rue annonce qu'elle n'organisera pas son festival à Saint-Denis-de-Gastines en 2026. Elle pointe l'augmentation drastique des charges ces dernières années.

Publié le 04/03/2025 à 16h45, mis à jour le 04/03/2025 à 16h54 - Par Théo Duchet



Après son édition 2025, Au Foin de la rue cherchera à repenser son festival à Saint-Denis-de-Gastines. - Archives photo Le COLM/J.-F.C.

Voilà une annonce qui en émouvra plus d'un. L'organisation d'Au Foin de la rue a rendu publique ce mardi 4 mars sa décision de ne pas tenir l'édition 2026 de son festival. Dans un communiqué, l'association basée à Saint-Denis-de-Gastines explique ne plus pouvoir faire face à l'irrépressible hausse des charges.

L'édition 2025 aura bien lieu

"C'est une pause, pas une fin, précise la chargée de communication Laura Violette. **Et l'édition de cette année aura bien lieu !**" Dans son communiqué, Au Foin de la rue justifie une décision "qui vise à garantir la pérennité du projet associatif, son équilibre financier, et laisser la place aux imaginaires".

"Il y a une urgence économique, complète Laura Violette. Il y va de la sauvegarde de notre activité. Nous avons toujours la tête dans le guidon. Chaque année, la course aux annonces et aux artistes s'accélère." Et depuis 2018, la structure dionysienne a vu ses charges logistiques et artistiques augmenter respectivement de 94 % et 65 %.

"Défendre l'accès à la culture pour tous"

Alors, elle veut prendre le temps de "réaffirmer sa démarche participative et repenser Au Foin de la rue". Après son 24^e festival cette année, l'association ne mettra pas en pause ses activités pour autant. "Nous continuerons à défendre l'accès à la culture pour tous. Nous devons donc laisser le temps à nos nouvelles activités de se mettre en place."

Les Dionysiens ne se réfugient pas derrière les coupes budgétaires de la Région pour justifier leur décision. Fin 2024, la présidente du conseil régional, Christelle Morançais, avait secoué le monde de la culture par des déclarations agressives à son encontre avant de couper toute subvention culturelle. "Mais on n'impute pas notre décision à la Région. C'est un système global qui nous y mène."

Festival : pas d'édition 2026 pour Au Foin de la Rue, en raison d'une « forte inflation des coûts »

»



L'association Au Foin de la Rue annonce « une pause de son festival pour l'édition 2026 », le 04/03/2025. Elle avance une « forte inflation des coûts liés à la conception de son événement » pour justifier sa décision, ainsi que « des contraintes sécuritaires et administratives toujours plus lourdes ».

Son budget de 1,3 M€ « repose à moins de 20 % sur des subventions publiques », et son modèle économique « ne permet plus d'absorber les augmentations des coûts, sans remettre en cause l'accès de tous au festival, dans une course toujours plus effrénée où l'équilibre entre diversité et concurrence est de plus en plus complexe à trouver ».

Cette pause « ne signe en aucun cas la fin du festival », celle-ci devant permettre de « réfléchir collectivement à l'avenir du projet, en cohérence avec les valeurs de l'association : inclusion, diversité, accessibilité, respect du développement durable et engagement en faveur du territoire ».

La 24^e édition d'Au Foin de la Rue aura lieu, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), les 04 et 05/07/2025, avec notamment Fatboy Slim, Ben Mazué, Philippe Katerine, Adé, Mezerg, Les Ogres de Barback & La Rue Kétanou et Hugo TSR à l'affiche.

Pas d'édition 2026 pour le festival Au Foin de la rue : « une pause » liée à la hausse des coûts

L'association Au Foin de la rue annonce que le festival n'aura pas lieu en 2026. L'événement organisé chaque année à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) peine à trouver un équilibre financier, face à une hausse des coûts d'organisation.



Le festival Au Foin de la rue, en 2024. | ARCHIVES JADE TAILLARD / OUEST-FRANCE

L'association Au Foin de la rue, organisatrice du festival éponyme à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne), annonce « **une pause** » de l'événement en 2026. Alors que [l'édition 2025 se prépare, pour les 4 et 5 juillet](#), l'équipe a partagé la nouvelle dans un courriel envoyé ce mardi 4 mars 2025.

Elle assure que l'annulation de l'édition 2026 est « **une décision réfléchie et nécessaire, qui vise à garantir la pérennité du projet associatif** ». Laura Violette, chargée de communication pour Au Foin de la rue, complète : « **La décision a été prise par le conseil d'administration en début d'année et annoncée aux bénévoles samedi 1^{er} mars. Il y avait urgence à prendre une décision pour retrouver un équilibre financier.** »

Une « forte inflation des coûts »

Lors du [bilan de l'édition 2024](#), la coprésidente, Ingrid Strebing, affirmait : « **Le festival est déficitaire depuis 2019.** »

La faute, notamment, à la forte inflation des coûts liés à son organisation. L'équipe partage quelques chiffres : depuis 2018, les charges logistiques (+94 %) et artistiques (+65 %) ont fortement augmenté. Les hausses du prix du billet moyen (+29 %), du panier moyen (+64 %) et le mécénat (+14 %) ne permettent pas de compenser ces coûts. « **L'équilibre budgétaire devient impossible à maintenir.** »

« Réfléchir collectivement » à l'avenir du festival

L'association, qui emploie six salariés, une alternante et accueille chaque année deux à trois stagiaires et trois à quatre volontaires en service civique, assure que « **cette pause ne signe en aucun cas la fin du festival** ». Laura Violette explicite : « **L'édition aura bien lieu mais on ne sait pas encore sous quelle forme.** »

Les organisateurs invitent le public, les partenaires, et les habitants à « **réfléchir collectivement à l'avenir du projet.** [...] **Il semble essentiel de réinventer l'esprit festivalier afin de replacer l'humain et la diversité au centre** ». Des temps d'échanges seront organisés après l'édition 2025. « **C'est l'inconnu mais on est très optimistes** », conclut Laura Violette.

Une cagnotte de soutien à l'association a été ouverte sur Helloasso.



OXYGÈNE RADIO

05/03/2025

EN MAYENNE. PAS DE FESTIVAL AU FOIN DE LA RUE EN 2026, FAUTE DE MOYENS FINANCIERS

Les organisateurs ont décidé de ne pas faire d'édition du festival Au Foin de la Rue en 2026, faute de moyens financiers. Ils appellent à une réflexion sur la suite du projet.

Alexis Vellayoudom -



L'édition 2022 avait rassemblé 15 000 festivaliers

Crédit : 2BS

Cela faisait déjà plusieurs années que les organisateurs alertaient, en voici la conséquence. Fautes de moyens financiers, l'association Au Foin de la Rue a décidé de ne pas organiser d'édition 2026 pour son festival à Saint-Denis de Gastines. **"Une pause s'impose. Une décision réfléchi et nécessaire, qui vise à garantir la pérennité du projet associatif, son équilibre financier, et laisser la place aux imaginaires"**, écrivent les organisateurs.



VICTIME DE L'INFLATION

Comme ses collègues des festivals Les 3 Eléphants ou le V and B Fest', il subit de plein fouet l'inflation. **+94 % sur les charges logistiques depuis 2018 ; +65 % pour les charges artistiques.** Dans le même temps, les organisateurs pointent du doigt des "contraintes sécuritaires et administratives toujours plus lourdes. Malgré des efforts conséquents". **Pour faire face, le festival a même dû augmenter ses prix et ses rentrées d'argent. Le billet moyen a grimpé de 29 %.**

Pour bien comprendre, Au Foin de la Rue, c'est **un budget de 1,3 million d'euros, dont un peu moins de 20 % de subventions publiques.** "Un modèle économique qui, malgré son efficacité, ne permet plus d'absorber les augmentations des coûts, sans remettre en cause l'accès de tous·tes au festival, **dans une course toujours plus effrénée où l'équilibre entre diversité et concurrence est de plus en plus complexe à trouver [...]** Tandis que certains festivals choisissent de grossir toujours plus pour trouver leur équilibre, ou proposent des programmations ou des expériences toujours plus uniformisées, **il semble essentiel de réinventer l'esprit festivalier afin de replacer l'humain et la diversité au centre.**"

QUE SE PASSERA-T-IL EN 2026 ?

Pas de concerts, pas de festival, mais l'association assure qu'il n'y aura pas rien. **"Cette pause doit permettre de réfléchir collectivement à l'avenir du projet, en cohérence avec les valeurs de l'association."** En parallèle, les autres activités se poursuivront comme l'Espace de Vie Sociale et la ressourcerie abritée dans la Station. "L'association invitera son public, ses partenaires et les habitant·es du territoire à s'engager à ses côtés dans cette réflexion collective s'appuyant sur ses valeurs d'éducation populaire. **Plus que jamais, les projets associatifs ont besoin du soutien et de l'implication de chacun·e pour continuer à imaginer des utopies nécessaires et offrir des événements accessibles, respectueux et porteurs de sens.**" Actuellement, l'association emploie 6 salariés, 1 alternance et accueille chaque année 3 stagiaires et 4 volontaires en service civique.

RENDEZ-VOUS D'ACTUALITES

Festival Au Foin de la Rue annulé en 2026 à Saint-Denis-de-Gastines : "On va continuer, on va se battre"

À retrouver dans l'émission



L'INFO D'ICI, ICI MAYENNE

Lundi au vendredi : 6h32 - 7h32

[ici Mayenne](#)

Les organisateurs du festival Au Foin de la Rue ont décidé de faire une pause en 2026 afin de réfléchir à un nouveau modèle capable de tenir tête aux grosses productions musicales. Les bénévoles et les habitants de Saint-Denis-de-Gastines vont se battre ensemble pour réussir ce pari.



Festival Au Foin de la Rue © Masopp - Jean TALLARD / Ouest-France

Le festival Au Foin de la Rue à Saint-Denis-de-Gastines n'aura pas lieu en 2026 faute de moyens financiers. L'association qui organise cet événement souhaite faire une pause pour réfléchir à un nouveau modèle et se réinventer, afin de repartir sur des bases solides en 2027. 1.300 bénévoles et 6 salariés sont mobilisés sur ce rendez-vous.

Réfléchir à un nouveau modèle pour tenir face aux grosses productions

La nouvelle a été officiellement annoncée mardi 4 mars, les bénévoles avaient été informés quelques jours plus tôt. **Pour autant, dans le village, l'heure n'est pas au découragement**, le mot d'ordre c'est la confiance pour que le festival perdure malgré des temps difficiles : *"Cela ne va pas nous empêcher de faire confiance à l'association organisatrice. On va continuer à travailler ensemble, on va se battre ensemble"* explique le gérant du bar de la commune. *"Je sais qu'ils ont plein d'idées, plein d'énergie. J'ai confiance. Il y aura toujours un peu de vie et d'élan"* assure avec sérénité un habitant.

Accueil > Pays de la Loire > Ernée

Ernée. Les subventions culturelles et sportives ont été votées

Lors du conseil communautaire du 11 mars, les élus de la Communauté de communes de l'Ernée ont voté plusieurs subventions dédiées à des événements culturels et sportifs 2025 se déroulant sur le Territoire.

Au niveau culturel, un montant de 48 300 € a été alloué : Au Foin de la rue (4 et 5 juillet 2025), 35 000 € ; Back Home Festival (13 et 14 juin), 2 500 € ; Association récréative chaillandaise (festival un dimanche avec Brassens), 800 € ; L'Arbre Bavard Andouillé (1^{er} au 3 août) : 3 500 € ; La Caravane - Andouillé (8 mars), 500 € ; Mayenne Culture (Nuits de la Mayenne), 4 500 € ; Atmosphères 53 (trois séances de ciné plein-air) : 1 500 €.

Pour les événements sportifs, 39 300 € de subventions, à : moto-club Ernée - Grand Prix de France de Motocross (24 et 25 mai 2025), 25 000 € ; Organisation du Tour du Bocage et de l'Ernée (29 et 30 mars), 5 000 € ; vélo-club Gastinais - Endurathlon (19 et 20 juillet), 2 000 € ; Demandes individuelles échelle européenne : 1 000 € ; Boucles de la Mayenne (Juvigné le 30 mai), 6 300 €.

Diverses subventions ont également été allouées, pour un total de 16 000 €. Comice de la vallée de l'Ernée, 2 000 € ; Initiative Mayenne, 10 000 € ; Codémarrage 53, 1 000 € ; Solidarité Paysans : 1 000 € ; Fondation du Patrimoine, 1 000 € ; Centre de formation de Haute Mayenne, 500 €.

Ernée

En Mayenne, le festival Au Foin de la rue lance un appel pour loger techniciens, régisseurs...

La 24e édition du festival éthique et éclectique Au Foin de la rue à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) se déroulera les 4 et 5 juillet 2025. Les organisateurs sollicitent les particuliers disposant d'une ou plusieurs chambres, d'un jardin... pour héberger des intervenants professionnels sur une période courant du 26 juin au 10 juillet.



Public concert Ibrahim Maalouf au festival Au Foin de la rue. | ARCHIVES JADE TAILLARD / OUEST-FRANCE

Le festival **Au Foin de la rue** aura lieu les 4 et 5 juillet 2025, à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Comme chaque année, plus d'un millier de bénévoles seront mobilisés pendant ces deux jours. Ils pourront être hébergés au camping qui leur est destiné.

« **Des intervenants professionnels (techniciens, régisseurs, prestataires) seront présents sur une plus longue période allant du 26 juin au 10 juillet et ce, de manière permanente pour certains** », indique Laura Violette, chargée de communication du festival de musique.

Un terrain pour un van, une chambre meublée...

Certains de ces intervenants habitent la Mayenne, mais d'autres viennent de régions plus éloignées et sont à la recherche d'un pied à terre pour cette période. « **C'est pourquoi nous sommes à la recherche de particuliers pouvant mettre à disposition un hébergement temporaire : chambres meublées par exemple, terrains pouvant accueillir un van ou un camion aménagé, avec un accès possible à des sanitaires.** » Les hébergements sont recherchés dans un rayon de 10 km autour de Saint-Denis-de-Gastines.

Sur le plan financier : « **Nous sollicitons la mise à disposition gratuite de ces hébergements près des propriétaires. Ce sera pour eux une forme de bénévolat à leur niveau et une marque de soutien à notre projet** », précise Laura Violette.

Les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître dès maintenant par téléphone au 02 43 08 84 48 ou par mail à l'adresse : agathe@aufoindeelarue.com.

LA SCÈNE

PRINTEMPS 2025

Communication associative

Au Foin de la Rue [lequel a annoncé début mars, « marquer une pause en 2026 » pour des raisons financières, NDLR] laisse une grande place aux initiatives de ses bénévoles. « *C'est un formidable levier de bouche à oreille, ils portent vraiment le festival* », affirme Laura Violette, responsable communication et partenariats de cet événement organisé à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). Parmi ses quelque 1 300 bénévoles, une centaine se mobilise à l'année, notamment pour participer à des commissions (prévention, programmation, merchandising, etc.). Ou bien pour tracter et coller des affiches : ils connaissent les endroits ou événements de leur territoire où se rendre et sont d'efficaces ambassadeurs d'Au Foin de la rue.

En 2024, une bénévole a, par exemple, pris l'initiative de réaliser une série de vidéos consacrée aux campeurs. Elle a été accompagnée par le festival. « *Il faut trouver le bon équilibre entre des productions bénévoles et des attentes de communication avec un rendu professionnel. Nous avons davantage de liberté sur d'autres événements à l'année que le festival, comme au Coin du Foin, un temps de retrouvailles entre bénévoles après l'été autour d'une programmation artistique* », analyse Laura Violette. Le festival sépare sa communication autour du festival de celle au sujet de l'association en utilisant des canaux dédiés : comptes Facebook et Instagram distincts, lettre d'information, voire accès à la messagerie Slack.

À Angers (Maine-et-Loire), Levitation France organise différents événements tout au long de l'année : soirée au musée, exposition, concerts... Marion Cornudet, cheffe de projet d'Autour de Levitation, analyse : « *L'enjeu est d'ancrer localement le festival, de le faire vivre au-delà de sa période habituelle et au-delà de son site, de rencontrer un public qui ne le connaît pas forcément et de tisser des liens avec des acteurs culturels.* » Événements éphémères, les festivals ont tout intérêt à prendre des initiatives à l'année pour s'ancrer sur un territoire et dans le temps. NICOLAS DAMBRE

| LA SCÈNE

Pour survivre, les festivals de musique doivent redoubler d'efforts pour se démarquer

Angèle Chatelier – Édité par Émile Vaizand – 1er juin 2025 à 8h50

Face aux problèmes financiers, aux envies nouvelles du public et à l'offre pléthorique, les rendez-vous musicaux de l'été sont aujourd'hui contraints de trouver des parades pour sortir du lot, au-delà de la seule programmation.



Des spectateurs assistent à un concert de la 49e édition du Printemps de Bourges (Cher), le premier grand festival de musique de la saison, le 19 avril 2025. | Guillaume Souvant / AFP

Depuis quelques mois, les titres de presse pullulent: «festival annulé», «l'édition 2025 n'aura pas lieu». Ils s'appellent Process (Quimper), Les Pieds dans la vase (Kervignac, dans le Morbihan), Palmarosa (Montpellier) ou autre, rassemblent parfois des milliers de personnes et ont été contraints d'annuler leur édition cette année. Et pour cause: les festivals français connaissent des défis toujours plus nombreux et difficiles à relever. Baisse des subventions, hausse des cachets des artistes, réchauffement climatique, inflation... Même les plus gros rendez-vous musicaux sont aujourd'hui contraints de se démarquer face aux enjeux et à la concurrence, bien loin de la seule programmation.

Selon le bilan du Centre national de la musique (CNM) pour l'année 2024, 48% des 2.082 festivals de musique et d'humour analysés ont été déficitaires, dont 44% l'ont été en affichant pourtant des taux de remplissage supérieurs à 90%. Jean-Michel Dupas, programmateur et directeur artistique du Printemps de Bourges (Cher), est même plus alarmiste: *«Je pense qu'il y a 60% des festivals qui ont perdu de l'argent l'année dernière. Cet été, cela ne m'étonnerait pas que l'on approche des 80%.»*

Pourtant un ovni dans le paysage des festivals de musique, le Printemps de Bourges se retrouve chaque année à trouver des parades pour continuer à faire venir le public et survivre malgré les aléas. D'autant plus que pour sa 49^e édition, qui s'est déroulée du 15 au 19 avril, le festival a notamment été amputé de 400.000 euros de financement, malgré son succès (plus de 200.000 festivaliers cette année). Ainsi, depuis moins de dix ans, le Printemps de Bourges s'est recentré sur la découverte, avec une programmation composée à 70% d'artistes émergents ou qui ne sont pas encore des superstars.

La chance du festival berruyer? Que l'événement se déroule dans de multiples salles, à jauges variables, de 80 à 10.000 places. Ce qui permet aussi de proposer des «créations», soit des performances parfois uniques ou seulement jouées quelques fois, l'un des moyens pour le Printemps de Bourges de rester incontournable: cette année, ce sont par exemple des artistes qui ont rendu hommage à la grande voix égyptienne Oum Kalthoum.

Offrir un standing et «un univers» au public

Face aux défis, chaque festival est à la manœuvre pour se démarquer. Au cœur d'un immense parc, autour d'un château datant du XIX^e siècle, la musique résonne chaque année au festival Beaugard (dans le Calvados, près de Caen). Celui-ci est désormais l'un des rares à afficher complet plusieurs mois avant chaque édition, qui se déroule au début du mois de juillet. Sa force? L'accueil offert aux festivaliers. *«Je pense que le public est capable de payer une place de festival à condition de ne pas être pris pour n'importe qui. Dès le début, en 2009, nous avons travaillé sur le confort, les services et l'expérience que le festivalier pourra vivre»*, se souvient Paul Langeois, directeur de l'événement normand, qui reconnaît pour ça se priver d'une jauge plus importante.

«Nous sommes descendus à 20% de programmation d'artistes étrangers. Avant, nous tournions plus autour de 40%.»

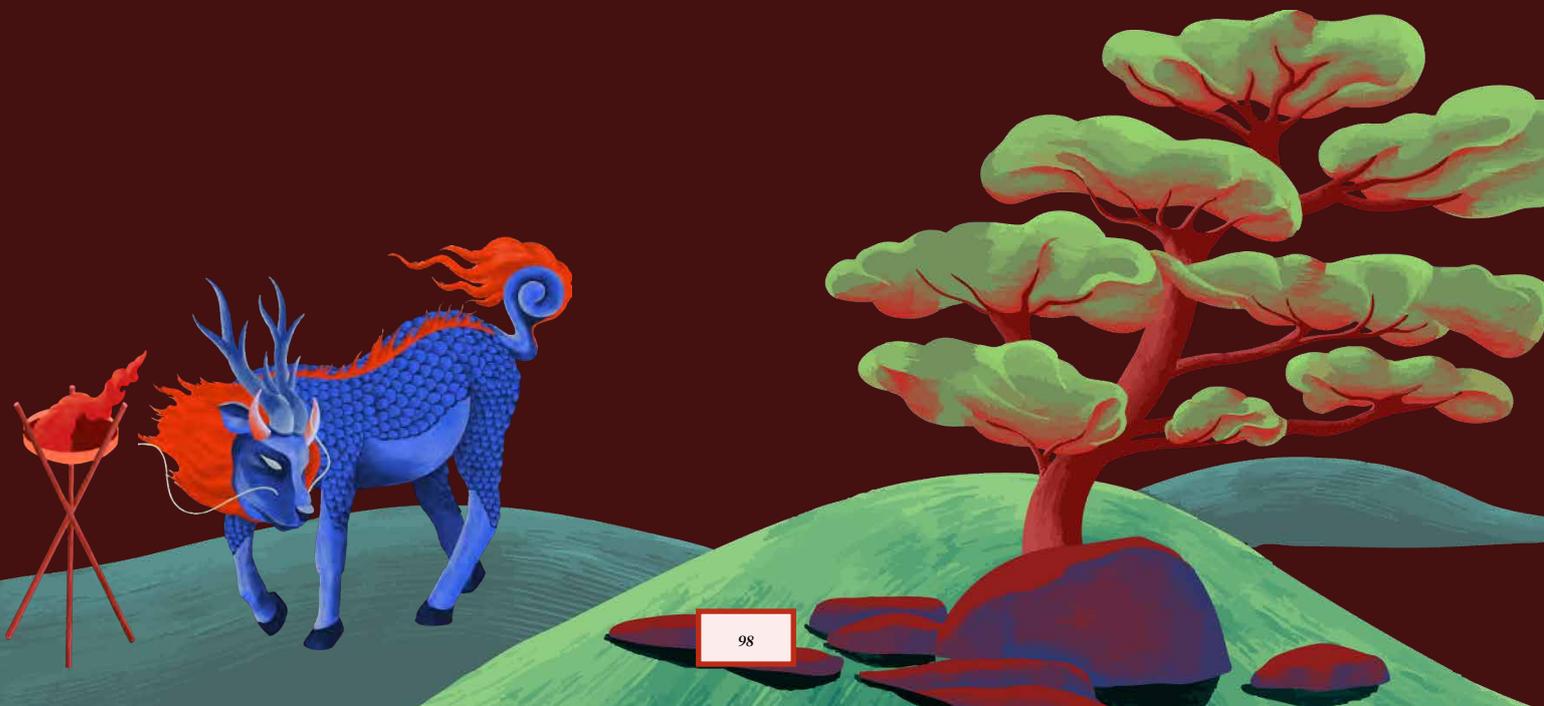
Jean-Michel Dupas, programmateur et directeur artistique du Printemps de Bourges

Avec son esthétique pensée, ses animations, ses toilettes facilement accessibles, sa restauration de qualité ou encore ses lieux de repos sonores et physiques, le festival Beaugard a réussi son pari d'offrir un véritable standing à son public, toujours plus nombreux. Ce confort est *«très coûteux»*, avoue Paul Langeois. *«Mais c'est une enveloppe très importante sur laquelle il y a presque no limit. L'idée est vraiment de se retrouver dans un univers.»* Le directeur de Beaugard est formel: *«Si tu es à 5 euros la bouteille d'eau, que rien n'est prévu pour se garer, que tu dois faire la queue pendant une heure pour aller aux toilettes, tu fais le plein une fois, mais les festivaliers ne reviendront pas.»*

Le festival Les Nuits secrètes lui, en a trouvé une à sa création, en 2003: proposer des «parcours secrets», des artistes qui viennent se produire devant un petit panel de gens, souvent pas au courant de qui ils vont voir et où. Une véritable expérience, en somme. «*On donne juste un horaire sans dire quel artiste viendra se produire. Cela donne une certaine sincérité au festival. Nous avons maintenant un public qui vient parfois seulement pour les parcours, ils nous font confiance et c'est super*», fait valoir Olivier Connan, directeur et programmateur du festival qui se tient à Aulnoye-Aymeries (Nord). Si l'événement a aussi ses têtes d'affiches, il est certain que Les Nuits secrètes ont ce quelque chose de «*l'authenticité nordiste*» qui fait venir les spectateurs.

Difficile également aujourd'hui pour un festival de ne pas être engagé, à l'heure notamment où ils sont nombreux à devoir s'adapter aux aléas climatiques. Le Cabaret Vert à Charleville-Mézières (Ardennes) ou Terres du Son à Monts (Indre-et-Loire) misent par exemple sur une approche écologique et durable, quand le festival parisien Solidays engage le public dans la lutte contre le sida.

Le No Logo, dans le Jura, revendique, lui, son indépendance totale: sans subvention, ni sponsor, ni mécène. Au-delà de leur programmation artistique, les festivals semblent donc désormais obligés d'offrir une expérience globale, incarnée et porteuse de sens pour survivre, alors qu'au-delà d'être une parenthèse festive, ils sont bien des espaces à protéger qui tentent sans cesse de résister.



Le Télégramme

Le Télégramme (Bretagne) (site web)

Saint-Brieuc, samedi 7 juin 2025 275 mots

Le journaliste Thomas Legrand lance les débats de la place des possibles d'Art Rock, à Saint-Brieuc

Nouveau rendez-vous du festival Art Rock, les premiers débats sur la place des possibles se sont déroulés ce samedi 7 juin. Ils se poursuivront le lendemain avec pour thème cette question : « Pourquoi la transition écologique n'avance pas ? »

Sous le chapiteau de Rock'n Toques, l'auditoire était conséquent pour assister à la première table ronde de la place des possibles. Ce nouveau rendez-vous du festival Art Rock consacré au débat politique se déroule tout le week-end sur la place de la Résistance.

« Dans un monde marqué par des crises démocratiques, sociales et environnementales, chercheurs, journalistes et professionnels de la culture s'y retrouveront pour interroger les grandes questions qui traversent notre société, imaginer des voies nouvelles et questionner le rôle de l'art et de la culture comme leviers de transformation politique et sociale », détaille l'équipe du festival.

Chercheurs, avocats, journalistes...

Ce samedi 7 juin, le journaliste Thomas Legrand, l'avocat pénaliste Raphaël Kempf, le sociologue Erwan Lecoœur et la directrice du festival Au Foin de la rue, Lisa Bélangean, ont échangé à partir de 14 h 30 autour du thème « Comment (re) faire société ? ».

Les débats reprendront demain dimanche à la même heure, autour de la question de la transition écologique, en « explorant les blocages structurels qui freinent » son déploiement. Les invités seront Céline Guivarch (ingénieure en chef au CIREC et auteure principale du 6e rapport du Giec), Camille Crosnier (journaliste chez France Inter notamment pour La Terre au carré, et La Lutte enchantée) et Gwendolenn Sharp (fondatrice de The Green Room, qui accompagne l'industrie musicale dans la réduction de son impact écologique).



Le journaliste politique Thomas Legrand a participé à la première table ronde de la place des possibles, aux côtés notamment de Lisa Belangean, directrice du festival Au Foin de la rue. (Le Télégramme/Valentin Béchu)

Musique

« On coule doucement » : les festivals inquiets pour leur avenir

Fragilisés par l'inflation post-Covid, les festivals font désormais face à une baisse des subventions de la part de collectivités territoriales. Leur modèle économique inquiète, tout comme son maintien dans la durée, alors que plusieurs festivals sont déjà contraints d'annuler leurs prochaines éditions.

Cyrielle Thevenin



Les 5 et 6 juillet prochains, l'édition 2025 du festival « Au Foin de la Rue », en Mayenne, sera festive, avec notamment Philippe Katerine, Ben Mazué ou le DJ britannique Fatboy Slim. Mais elle le sera aussi tout particulièrement car il s'agira de la dernière édition du festival tel qu'il existe depuis 25 ans. Les organisateurs ont en effet annoncé faire une « pause » en 2026 afin de « garantir la pérennité du projet associatif, son équilibre financier » alors que le festival « fait face depuis plusieurs années à une forte inflation des coûts ».

« Un déficit prévisionnel de plus de 100 000 euros sur l'édition à venir »

« Notre festival est en zone rurale, c'est un budget d'à peu près 1,3 million et on est subventionnés à moins de 20 % sur ce budget. Entre l'an dernier et cette année, on a perdu 100 000 euros de subventions. Cela se cumule avec des difficultés croissantes d'augmentation des charges que connaissent les festivals depuis la reprise post-Covid », nous explique Lisa Bélangeon, directrice du festival et de l'association Au foin de la rue.

Malgré une fréquentation stable et même « avec une augmentation raisonnée des billets, ça ne couvre pas les charges. En début d'année, s'annonçait un déficit prévisionnel de plus de 100 000 euros sur l'édition à venir », poursuit-elle.



The image shows a screenshot of an Instagram post from the account 'afoindelarue', which has 12.2K followers. The post features a red background with a stylized illustration of a tree on a hill and a blue sky. The text in the post reads: 'AU FOIN DE LA RUE' at the top, followed by 'ÉDITION 2026' in large white letters, and 'UNE PAUSE S'IMPOSE' below it. A paragraph of text explains the decision to pause the festival for the 2026 edition to ensure the project's financial balance and allow for creative freedom. The post includes a 'Voir le profil' button at the top right and a 'Voir plus sur Instagram' link at the bottom.

afoindelarue
12.2K followers [Voir le profil](#)

AU FOIN DE LA RUE

ÉDITION 2026
UNE PAUSE S'IMPOSE

L'association Au Foin De La Rue annonce une pause de son festival pour l'édition 2026. Une décision réfléchie et nécessaire, qui vise à garantir la pérennité du projet associatif, son équilibre financier, et laisser la place aux imaginaires.

[Voir plus sur Instagram](#)

80 % des festivals en difficulté

La situation du festival Au foin de la rue ne fait pas figure d'exception. Depuis la pandémie de Covid, les festivals font face à d'importantes difficultés, en raison de la hausse des charges liée à l'inflation. À cela s'ajoute une inflation propre au secteur : « augmentation des primes d'assurance du fait de l'augmentation du risque climatique, augmentation du coût de montage des scènes du fait d'une réglementation plus stricte et contraignante, spéculation qui concerne les têtes d'affiche... », liste Stéphane Krasniewski, président du Syndicat des musiques actuelles (SMA).

80 % des festivals faisaient état de difficultés en 2024, selon le bilan du Centre national de la musique. Même parmi les festivals atteignant un taux de remplissage supérieur à 90 %, 44 % sont déficitaires.

« Dans ce contexte, le retrait total ou partiel des subventions publiques accélère ce délitement et cette fragilisation des festivals », pointe Stéphane Krasniewski, également directeur du festival les Suds (Arles, Bouches-du-Rhône). Selon une enquête du SMA publiée en avril, des coupes budgétaires dans la culture étaient prévues pour 2025 dans neuf des 12 régions dont le budget avait été voté. Plusieurs départements annonçaient aussi des restrictions budgétaires significatives.

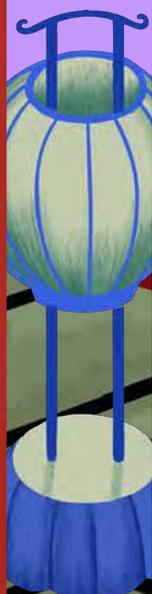


Plusieurs annulations

Les difficultés concernent aussi bien petites et grosses structures. « La question de l'avenir du festival se pose », s'inquiétait l'an dernier Luc Barruet, fondateur et directeur du festival Solidays (Paris). « Chez nous, depuis cinq ans, l'assurance a bondi de 49 % », expliquait en septembre dernier à *[l'Est Républicain](#)* Jean-Paul Rolland, directeur des Eurockéennes de Belfort. Cette année, le budget du célèbre festival du Printemps de Bourges (Cher) a été amputé de 400 000 euros de financement.

Et peu de solutions s'offrent aux festivals pour faire face à ces contraintes, si ce n'est augmenter la billetterie et s'appuyer sur des recettes privées et de mécénats. « Il y a beaucoup de festivals qui adaptent leurs formats à ces contraintes économiques : certains retirent une scène, certains retirent un jour, certains passent en biennal », observe aussi Stéphane Krasniewski. D'autres sont contraints de renoncer : les éditions 2025 du Palmarosa (Hérault), Vrai Repaire Festival (Lot), Crussol festival (Ardèche), Breizh Camden Festival (Ille-et-Vilaine), Porto Latino (Haute-Corse) ou encore du Vercors Music Festival (Drôme) n'auront tout simplement pas lieu.

« Chaque année certains festivals creusent un peu plus le trou de leur déficit. Si rien ne change, beaucoup des festivals tels qu'on les connaît n'existeront plus dans quelques années », s'alarme Malika Séguineau, directrice générale d'Ekhoscènes, le syndicat national du spectacle vivant. « On coule doucement, mais on coule », soupire Stéphane Krasniewski.



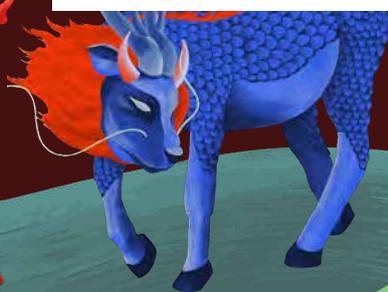
Une concertation lancée par le ministère

Conscient des difficultés du secteur, le ministère de la Culture a réuni ces derniers mois un groupe de travail constitué des professionnels du secteur « afin d'analyser plus finement les difficultés et les défis actuels rencontrés, et d'identifier des leviers susceptibles de les consolider » mais aussi de « déterminer quelles sont les transformations plus structurelles susceptibles d'assurer leur soutenabilité à long terme ».

Six réunions ont eu lieu et ont porté sur quatre thématiques : l'évolution des modèles économiques des festivals, l'adaptation des festivals au changement climatique, les festivals dans leurs territoires et la place des festivals dans le parcours des artistes. Le groupe de travail devrait transmettre ces préconisations à la ministre au début de l'été. Les demandes portent notamment sur un assouplissement des réglementations existantes.

Mais au sein du secteur, les acteurs s'accordent aussi sur la nécessité de repenser le modèle des festivals. « L'idée de la croissance infinie est dépassée, on ne peut plus imaginer accueillir l'an prochain des artistes de plus en plus connus car on va agrandir le site, agrandir la jauge. Ce sont des modèles qui sont arrivés au bout », pointe Stéphane Krasniewski. « Il y a une somme de promesses faites par les festivals qui ne sont peut-être plus au goût du jour. Ça veut dire que les festivals doivent se repenser.

Ça veut dire peut-être être dans des logiques plus communautaires, dans des propositions plus confortables, de qualité... », analyse Boris Vedel, directeur du Printemps de Bourges. « On arrive au bout d'un système où l'équation devient impossible à résoudre. On ne peut pas tout attendre de l'État. Il y a une vraie évolution de l'objet festival, c'est à nous d'y réfléchir », estime Malika Séguineau.



Le festival Au Foin de la rue fait une pause en 2026 mais n'est « pas près de disparaître »

Les organisateurs du festival Au Foin de la rue à Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne) ont annoncé en mars 2025 suspendre l'événement en 2026. Une pause pour mieux revenir. Laura Violette, chargée de communication nous en dit plus.



Le festival Au Foin de la rue sera en pause en 2026 avant de revenir en 2027. | AU FOIN DE LA RUE

« **On n'est pas près de disparaître** », prévient Laura Violette, chargée de communication du festival Au Foin de la rue de Saint-Denis-de-Gastines (Mayenne). En mars 2025, l'association qui organise le festival a annoncé dans un courriel que l'événement sera en « pause » en 2026. Plusieurs raisons expliquent cette décision prise par le conseil d'administration en janvier dernier. « **Elle est liée à une augmentation des frais techniques et du cachet des artistes** », indique Laura Violette. D'autant plus qu'en novembre 2024 l'association a appris la perte d'une subvention régionale de plus de 33 000 €.

« Repenser l'événement »

« C'est un constat général. On a aussi la contrainte de devoir poser des options sur des artistes de plus en plus tôt. L'association Au Foin de la rue, ce n'est pas qu'un festival. On a envie de privilégier le travail avec les bénévoles, de souffler et de repenser l'événement », poursuit la chargée de communication.

« Il y aura quelque chose en 2027. Cette pause, c'est une manière de prendre un nouvel élan et de revenir plus fort », assure-t-elle. Les festivaliers devront donc en profiter deux fois plus que d'habitude cette année pour faire le plein de souvenirs, avant de retrouver l'événement phare du Nord-Mayenne en 2027.

Billetterie : vente physique au Bar du centre à Saint-Denis-de-Gastines ; à La Belle époque, à Ernée ; au Coccimarket de Gorron ; au Kiosque à Mayenne ainsi qu'à la librairie M'Lire et à l'office de tourisme à Laval. Réseaux partenaires Leclerc, Fnac, Carrefour. Places disponibles sur www.aufoindelarue.com. Tarifs : de 45 € par jour à 69 € le pass 2 jours. À partir du 30 juin : 53 € la soirée et 75 € le pass 2 jours. 5 € par soir pour les 6-14 ans. E-pass Jeunes et Pass culture acceptés.

